

BRUXELLES

ECRAN LARGE

SUR TABLEAU NOIR

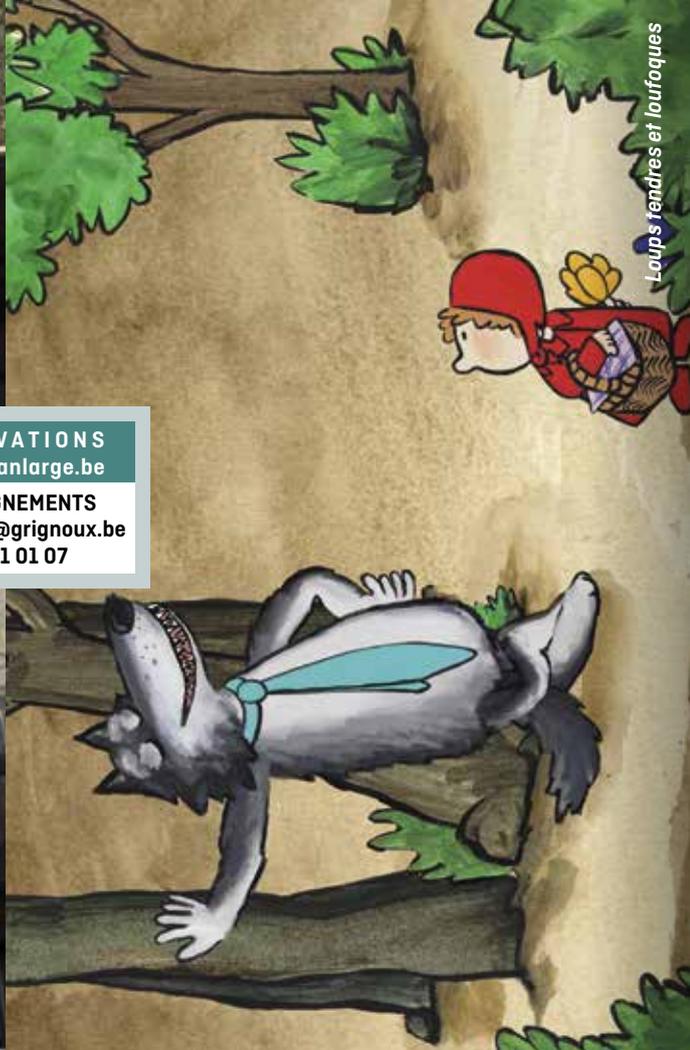
2019-2020

Hors Normes d'Éric Toledano et Olivier Nakache



RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
ecranlarge@grignoux.be
02 851 01 07



Loups tendres et loufoques

**ÉCRAN
LARGE**
SUR
TABLEAU NOIR



Pachamama

Une manifestation organisée par Les Grignoux.

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la COCOF et l'aide d'Europa Cinémas.

Cette opération bénéficie de l'accompagnement du CSEM (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)

© Août 2019, Les Grignoux.

Toute reproduction interdite sans l'autorisation des auteur-e-s (Michel Condé, Fabienne Crevits, Vinciane Fonck, Florence Leone, Rabab Khairy, Anne Vervier).

Écran large sur tableau noir – Bruxelles

Tél. 02 851 01 07

ecranlarge@grignoux.be

<http://www.ecranlarge.be/fr/home-bruxelles>

- Cinéma Aventure - Galerie du Centre, 57
1000 Bruxelles - Tél. 02 219 92 02
- Flagey - place Flagey, 18
1050 Ixelles - Tél. 02 641 10 10
- Cinéma Galeries - Galerie de la Reine, 26
1000 Bruxelles - Tél. 02 514 74 98
- Cinéma Kinograph - avenue de la couronne, 227
1050 Ixelles - Tél. 04 94 87 48 68
- Cinéma Palace - boulevard Anspach, 85
1000 Bruxelles - Tél. 02 514 52 97
- Cinéma Vendôme - chaussée de Wavre, 18
1050 Ixelles - Tél. 02 502 37 00
- CC La Vénerie/Espace Delvaux - rue Grates, 3
1170 Watermael-Boisfort- Tél. 02 663 85 50
- CC Jacques Franck - chaussée de Waterloo, 94
1060 Saint Gilles - Tél. 02 538 90 20

Sommaire

➤ Éditorial	p. 4
➤ Animations sur le Vivre Ensemble	p. 5
➤ Maternel	p. 6
➤ Maternel et Primaire	p. 19
➤ Primaire	p. 27
➤ Primaire et Secondaire	p. 40
➤ Secondaire	p. 51
➤ Films documentaires additionnels	p. 78
➤ Autres films	p. 80
➤ Films Vivre Ensemble avec animations	p. 81
➤ Tous les films	p. 82
➤ Comment faire ?	p. 83

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
ecranlarge@grignoux.be
 02 851 01 07

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

La JOURNÉE PROF !

Découvrez une sélection de nouveaux films du programme d'**Écran large sur tableau noir - Bruxelles** à l'occasion de la fête de la Communauté française ce 27 septembre dans les cinémas partenaires. L'entrée (pour un-e enseignant-e et un-e accompagnant-e) est gra-

tuite et sur réservation avant le 26 septembre à 15 h (par téléphone au 02 851 01 07 ou par e-mail à ecranlarge@grignoux.be) et présentation de la carte PROF. Les films programmés ainsi que les modalités pratiques sont repris sur le site web www.ecranlarge.be

Éditorial

Le cinéma ne fait pas la leçon !

Un film met en scène des personnages singuliers, raconte des histoires particulières, et il ne peut pas prétendre parler du monde, de la société ou de l'humanité de façon générale. C'est ce qui fait la limite du cinéma de fiction mais également sa richesse, car sa vérité est toujours concrète, ancrée dans la réalité la plus vivante, la plus charnelle. C'est ce que nous montre notamment *Le Jeune Ahmed*, le dernier film des frères Dardenne qui met en scène un jeune adolescent radicalisé : le film nous questionne, nous interpelle, nous émeut aussi mais il ne nous donne pas la clé du personnage que seule la caméra nous permet d'approcher.

Ainsi, depuis les origines, **Écran large sur tableau noir** entend susciter la réflexion, la discussion, le débat autour des films proposés au public scolaire, mais ne prétend pas délivrer une vérité unique à leur propos. L'enseignement le plus profond que l'on peut retirer du cinéma ainsi que des propositions d'animation que nous faisons, c'est sans doute la complexité du monde qui ne se résume pas à des slogans publicitaires ni à des apparences manichéennes. Mais cette complexité ne s'appréhende pas immédiatement et suppose un travail pédagogique d'analyse du cinéma comme des réalités qu'il représente.

Des films de découverte

Outre *Le Jeune Ahmed*, les principaux films de cette saison à destination du se-

condaire – *La Vie scolaire*, *Hors Normes*, *Les Misérables*, *Sorry We Missed You*, *Nuestras Madres...* – permettent d'appréhender une réalité diverse, multiforme, aux facettes contrastées. Chacun pose des questions essentielles sur le monde où l'on vit, à travers des personnages en prise ou aux prises avec l'école, les violences policières, l'autisme, les atteintes aux droits humains, les transformations du salariat... Tous ces films méritent certainement une analyse non seulement des réalités évoquées mais aussi de la manière de les représenter grâce au regard d'un cinéaste toujours singulier.

Bien entendu, la réflexion sera moins approfondie avec les enfants de maternelle et de primaire, mais eux aussi peuvent être sensibilisés grâce au ciné-

ma à des réalités multiples, différentes de leur quotidien, aussi interpellantes qu'attachantes. Et l'on soulignera à ce propos que les esthétiques cinématographiques (ou autres), les imaginaires, les rêves mêmes constituent également des formes de réalité dont il convient de mieux connaître la diversité et les richesses. Dans cette perspective, les films proposés se signalent – on l'espère du moins – par leur esprit de découverte, d'exploration et d'ouverture au monde et à la création.

Nous vous souhaitons d'agréables projections aussi enrichissantes que divertissantes.

L'équipe d'Écran large sur tableau noir

Des dossiers pédagogiques

- ➔ Un dossier pédagogique accompagne la très grande majorité des films présents dans cette brochure.
- ➔ L'enseignant-e le reçoit **gratuitement** par voie postale une dizaine de jours avant la séance.
- ➔ Chaque dossier propose **plusieurs pistes d'animation** facilement exploitables en classe.

DOSSIER
pédagogique



Des animations pour aller plus loin

- ➔ Diversité, radicalisation, inégalités socio-économiques, environnement et développement durable, homosexualité, Shoah, guerres, migrations sont autant de thématiques, liées à la question plus générale du vivre ensemble, qui sont abordées par un grand nombre de films du programme **Écran large sur tableau noir**. Pour chacun de ces films, en plus du dossier pédagogique, **Écran large sur tableau noir - Bruxelles** propose aux écoles du fondamental et du secondaire de poursuivre les séances par des animations pédagogiques, réalisées par des partenaires associatifs. Les animations sont **gratuites**. Ces interventions donneront aux élèves les outils nécessaires à une meilleure compréhension du film et favoriseront les échanges collectifs qui viendront nourrir les réflexions initiées par celui-ci.

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE

Exemples d'animations proposées

- ➔ **Philosophie.** Du maternel au secondaire, tous les films liés au vivre ensemble peuvent faire l'objet d'**ateliers philosophiques** avec notre partenaire **PhiloCité**, regroupement d'enseignants et de chercheurs en philosophie. Ces ateliers visent à exercer de manière ludique et originale le jugement critique, la capacité d'écoute et d'argumentation et la réflexivité des participants.
- ➔ **Diversité et Migrations.** Les animations de la **Ligue des Droits Humains** (LDH) sont proposées quant à elles pour les films liés à la diversité et aux migrations. En assurant la sensibilisation aux droits humains, la **LDH** encourage à mieux appréhender les enjeux actuels en lien avec les stéréotypes, les préjugés et les discriminations et aussi à mieux s'interroger sur les réalités migratoires aujourd'hui en Belgique. Ces animations à la suite de certains films comme *Green Book*, *BlaKkKlansman*, *Binti*, *Illégal*, *Je n'aime plus la mer* seront donc précieuses.
- ➔ **Radicalisme.** Quant à la problématique très délicate de la radicalisation, notamment présente dans *Le Jeune Ahmed*, *Le Ciel attendra* ou *La Part sauvage*, les animations proposées visent à instaurer un dialogue avec les élèves. Que ce soit à partir de témoignages (enregistrés) de jeunes dé-radicalisés ou de parents de jeunes radicalisés partis en Syrie, nos partenaires, l'association des parents **S.A.V.E Belgium** ou la **CNAPD** (Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie) sont essentiels pour cet échange.
- ➔ **Histoire/Shoah.** Que ce soit pour *Le Voyage de Fanny*, *Un sac de billes* ou *Les Héritiers*, les animations proposées par notre partenaire, le **CCLJ** (Centre Communautaire Laïc Juif), se révèlent toujours très utiles pour encourager l'échange et nourrir la réflexion sur la Shoah.
- ➔ Toutes les thématiques toute aussi importantes liées à **l'environnement**, au **genre**, au **harcèlement**, à **l'éducation aux médias**, aux **inégalités socio-économiques** ou encore à **l'engagement citoyen** ne sont pas en reste et bénéficient également d'animations de qualité avec des partenaires associatifs ou des personnes ressources qui ont pour habitude d'intervenir en milieu scolaire.



Ernest et Célestine en hiver

un programme de courts métrages d'animation de Julien Chleng et Jean-Christophe Roger
France, 2018, 45 mn



DOSSIER
pédagogique

➤ Que ce soit grâce au dessin animé de Stéphane Aubier, Vincent Patar et Benjamin Renner sorti en 2012 ou au travers des albums de l'auteure et illustratrice belge Gabrielle Vincent, dont s'inspirent les deux films, les petits enfants connaissent déjà très certainement ces **tendres personnages**, à la fois si proches et si différents : Ernest, un gros ours qui aime la musique et la confiture, et Célestine, une petite souris orpheline pour qui il est devenu un vrai père. Désormais, ces deux-là partagent la même maison et, à l'approche de l'hiver, ils préparent avec effervescence l'hibernation d'Ernest...

➤ Composé de quatre courts métrages au graphisme **fin** et **délicat**, le programme invite les tout petits à partager le **quotidien** des deux amis, tour à tour amenés à s'occuper d'une oie sauvage qui les prend pour ses parents et à qui il faut apprendre à voler, à rechercher partout le minuscule bouton de l'accordéon d'Ernest, mystérieusement disparu, à préparer le grand bal des souris qui ouvre l'hiver ou encore, pour Célestine, à affronter le vent glacial pour trouver la farine nécessaire à la confection du dernier festin familial avant la plongée d'Ernest dans le sommeil...

Public

➤ À partir de 3 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'amitié
- Les ours, les souris, les oies
- Différences, tolérance et vivre ensemble
- L'hiver
- Les apprentissages



La Cabane à histoires

un film de Célia Rivière

France, 2017, 50 mn

➤ Que rêver de mieux pour s'évader du quotidien qu'une **cabane perchée en haut d'un arbre**? C'est là que se retrouvent chaque jour quatre enfants unis par une même passion pour les livres. Dans cet univers enchanté, ce sont les aînés Lisette et Antoine qui racontent aux plus jeunes – et à nous, spectateurs ! – les histoires choisies parmi les albums qui habitent leur petit cocon. Au fil des récits et des pages qui se tournent, les illustrations s'affranchissent magiquement de leur support papier pour s'animer à l'écran et **donner vie aux personnages des albums**. Ainsi, après avoir partagé la véritable histoire du grand méchant Mordicus, les démolés du petit Pierre avec la sorcière Cornebidouille, les subterfuges d'une dinde pour s'attirer la sympathie du renard qui souhaite la manger à Noël ou les

aventures d'une famille nombreuse de grenouilles, d'un chien qui pue, de deux moutons pour le moins originaux ou encore de deux dragons père et fils en conflit sur une question d'éducation, il est fort à parier que le coin bibliothèque de la classe connaîtra un regain de fréquentation !

➤ Composé de **huit contes** bien connus de la littérature enfantine contemporaine, *La Cabane à histoires* s'inspire à l'origine d'une série télévisée reprenant vingt-six épisodes. Reliant ici les récits par un dispositif original qui permet de combiner images en prises de vue réelles et images animées tout en assurant la cohérence du film, la réalisatrice donne par ailleurs de chaque histoire une version qui respecte le style propre des différents illustrateurs. À côté de thématiques importantes

à explorer avec les jeunes enfants – vivre un changement, accepter l'autre comme il est, assumer ses propres différences... – se dégage ainsi du programme une grande richesse **graphique** qui devrait séduire les élèves de la fin du maternel au début du primaire.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les plaisirs de la lecture
- Le monde de l'imaginaire
- Animation/prise de vue réelle
- Loisirs intérieurs/loisirs extérieurs
- Vivre ensemble et expériences de vie



DOSSIER
péda-
gogique



La Grande Aventure de Non-Non

un film d'animation de Mathieu Auvray

France, 2018, 50 mn



DOSSIER
pédagogique



➤ Non-Non est un petit **ornithorynque** impatient de découvrir le monde. Lassé de la vie monotone qu'il mène à Sous-Bois-Les-Bains, il décide un beau jour de partir à l'aventure avec son copain, le crabe Magaïveur. Mais la **pluie** vient bousculer leurs plans et ils sont bien obligés de remettre leur départ à plus tard. Or ce qu'ils ne savent pas, c'est que leur voyage va finalement prendre une tout autre tournure : la pluie ne cesse en effet de tomber et le village disparaît bientôt sous les flots, obligeant Non-Non et ses copains à trouver une solution pour sauver ses habitants. Et des solutions, il n'y en a pas trente-six : il faut prendre la mer ! Chargé de mener ses concitoyens à **l'abri du déluge**, le petit ornithorynque se retrouve donc propulsé aux commandes d'une drôle d'embarcation

bricolée à la hâte par son ami l'inventeur Grocroc...

➤ Contraints à la promiscuité, Non-Non et tous les autres vont apprendre à **vivre ensemble** et trouver des occupations pour surmonter l'épreuve. Ce n'est évidemment pas simple pour la petite équipe, qui ignore où elle va et combien de temps tout cela va durer.

➤ C'est ici l'occasion pour les tout petits de revivre à travers les personnages du film une expérience proche de la leur et d'exprimer de façon indirecte toutes les **émotions** qu'ils ressentent au quotidien lors de leur entrée à l'école maternelle et dans le monde.

Public

➤ À partir de 3 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Partir à la découverte du monde
- Vivre ensemble
- Pluie, inondations et dérèglement climatique



La Sorcière dans les airs

un film d'animation de Max Lang et Jan Lachauer

Grande-Bretagne, 2012, 50 mn



DOSSIER
pédagogique

➤ *La Sorcière dans les airs* (26 minutes), qui donne son titre au programme raconte comment une **gentille sorcière** qui campe au bord d'un lac fait exploser par mégarde le chaudron dans lequel elle prépare avec entrain toutes sortes de potions magiques. Le bruit est tellement fort qu'il réussit même à réveiller un **dragon** tranquillement endormi dans les environs ! Et lorsqu'elle enfourche joyeusement son balai avec son chat et son chaudron pour fuir l'orage qui se prépare, elle est loin de se douter que la créature cracheuse de feu s'est lancée à leurs trousses...

➤ Adapté d'un album de Julia Donaldson et Axel Scheffler *La Sorcière dans les airs* a été réalisé par Jan Lachauer et Max Lang, le créateur du célèbre Gruffalo. Plein d'humour et de sensibilité, ce des-

sin animé séduira les jeunes spectateurs par son **dynamisme** et la qualité de son **graphisme**. Il est accompagné de deux autres courts métrages, respectivement de 9 et 15 minutes.

➤ Dans *Juste un petit peu*, un cochon en chemin pour le lac rencontre des animaux plutôt bizarres : un hérisson délaissé par ses camarades parce qu'il n'a pas assez de piquants, une corneille au bec un petit peu trop long, un agneau vert et un veau couvert de pois blancs ! Décidant de faire route ensemble, la joyeuse bande croise un crapaud qui propose à chacun d'exaucer son vœu le plus cher... Enfin, *Un jour merveilleux* dévoile comment un jour comme les autres se transforme soudain en une fantastique aventure pour un chat et sa maîtresse.

Public

➤ À partir de 4 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Sorcières et dragons
- Le thème de la différence



Le Cochon, le Renard et le Moulin

un film d'animation de Erick Oh
États-Unis, 2019, 50 mn, **sans paroles**

➤ Un tout petit cochon vit avec son père au sommet d'une colline menacée par un énorme **nuage noir**. Afin de protéger les occupants des lieux en son absence, son papa a construit au sommet de la butte un **moulin à vent** dont les ailes tournent à plein régime pour tenir à distance cette sombre brume prête à envahir la colline.

Resté **seul** auprès du moulin, le jeune cochon pas très rassuré fait un jour la connaissance d'un renardeau avec qui il se lie d'amitié. Ensemble, ils partent à la **découverte** de leur environnement et font leurs premiers apprentissages...

➤ Rempli d'**humour** et de **tendresse**, ce moyen métrage d'animation se compose de dix chapitres autonomes mais organisés en un recueil parfaitement cohérent sur le thème du grandir et du **vivre**

ensemble. On suit ainsi l'évolution du petit cochon, de sa naissance aux retrouvailles avec son père au terme d'un parcours où il apprendra le **sens des responsabilités** (vis-à-vis du moulin, de la vie d'une fleur...), le **sens de l'amitié** (avec un petit renard, un poisson pourtant bien contrariant...) mais aussi à **dépasser ses peurs** et à aller de l'avant.

➤ Adapté des livres illustrés de Robert Kondo et Daisuke Tsutsumi intitulés *The Dam Keeper* (« Le Gardien du barrage »), *Le Cochon, le Renard et le Moulin* nous plonge dès les premiers instants dans un **univers épuré** et fascinant de **poésie** : des traits à l'encre de Chine dessinent des formes simples teintées à l'aquarelle, animant peu à peu la colline blanche de vie et de cou-

leurs pour délivrer finalement un **message écologique** de première actualité.

Public

➤ À partir de 4 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Grandir
- Découvrir le monde
- Avoir un ami
- La pollution
- Le graphisme du film





Le Parfum de la carotte

un programme de courts métrages d'animation de Rémi Durin et Arnaud Demuyne, Anne Viel, Pascale Hecquet et Marjorie Caup. France, Belgique, 2014, 45 mn



➤ Conçu pour les tout petits, ce programme rassemble autour du **thème de la carotte** quatre courts métrages d'animation des plus savoureux : nature, en confiture, en cake ou en soupe, le précieux légume devient ici prétexte à quelques leçons essentielles pour **une vie en société équilibrée et agréable**. Il convient donc particulièrement bien aux enfants qui entament leur parcours scolaire et, en même temps, l'apprentissage de la vie collective.

➤ Au-delà d'une approche originale de la chaîne alimentaire et d'un questionnement sur notre propre rapport à la nourriture, le partage (*Le Petit hérisson partageur*), la solidarité (*La Carotte géante*) ou encore la découverte et le respect de l'autre (*Le Parfum de la Carotte*) sont les valeurs fondatrices du programme. Celui-ci se distingue

par ailleurs par la qualité de son graphisme, par sa candeur, son humour et la simplicité de ses histoires.

➤ Ainsi dans le court métrage qui donne son titre au programme, on remarque la richesse des dialogues rimés et des chansonnettes, qui peuvent être une belle occasion de développer le langage et de jouer avec les mots. C'est en effet sur le mode de la comédie musicale que le film invite les enfants à découvrir les aventures culinaires d'un lapin et d'un écureuil. Aux prises avec un renard, ces deux herbivores vont vite réaliser combien il est important de dépasser leurs petites querelles de voisinage pour être en sécurité, mais aussi et surtout pour vivre dans la **bonne humeur** et la **bonne entente**.

Public

➤ À partir de 3 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Notre alimentation : le goût, la santé
- La chaîne alimentaire
- Vivre ensemble : valeurs et leçons de vie
- Des mots et des rimes



Le Rat scélérat



un programme de courts métrages d'animation d'Axel Scheffler et Jeroen Jaspaert
Grande-Bretagne, 2018, 45 mn, [version française](#)



DOSSIER
pédagogique

➤ Inspiré d'un album de Julia Donaldson illustré par Axel Scheffler, *Le Rat scélérat* est l'histoire d'un rongeur à **l'appétit insatiable**. Sillonnant la contrée à cheval, il tyrannise tous les animaux qu'il croise sur son chemin et profite de la moindre occasion pour leur voler leur nourriture : le trèfle du lapin, les noisettes de l'écureuil, la grande feuille des fourmis, et même le foin de son propre cheval ! Mais ce dont il raffole par-dessus tout, ce sont des gâteaux, biscuits et autres sucreries. C'est d'ailleurs ce péché mignon qui va le conduire à tomber dans le **piège** tendu par un habitant de la contrée, et finalement à revoir sa conduite vis-à-vis des autres...

➤ Nouvelle production des studios Magic Light Pictures après le succès du *Gruffalo*, de *la Sorcière dans les airs* ou encore de *Monsieur Bout-de-Bois*, *Le Rat scélérat* est un conte bourré de **malice** et de situations **cocasses** qui devrait ravir les tout petits dès l'âge de quatre ans. Ce film d'une demi-heure est accompagné d'un court-métrage d'animation lui aussi sans paroles : *Une pêche fabuleuse*. Réalisé par Uzi Gef-fenblad, il suit le parcours d'un petit chat affamé qui pêche seul au milieu de la nuit et montre comment un moment d'ennui et de solitude peut tout-à-coup se transformer en une **aventure** pleine d'entrain.

Public

➤ À partir de 4 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Manger pour vivre/vivre pour manger
- Les sucreries : santé, hygiène et gourmandise
- Valeurs et leçons de vie
- Tel est pris qui croyait prendre



Les Ritournelles de la chouette

un programme de 5 courts-métrages d'animation d'Anaïs Sorrentino, Célia Tisserant, Célia Tocco, Frits Standaert et Jérémie Mazurek. France, Belgique, 2017-2018, 48 mn



➤ Un ours très enrhumé, des fourmis plus costaudes que les grands animaux de la forêt (mais... comment font-elles ?), un arbre qui en a sous le capot, un escargot qui se la raconte, une tortue d'or, un tailleur de pierre plus heureux que le banquier millionnaire, un jeune garçon candide à qui la vie sourit... c'est encore une fois à la rencontre d'une **galerie de personnages** plus attachants et originaux les uns que les autres que nous convie la désormais célèbre Chouette du cinéma !

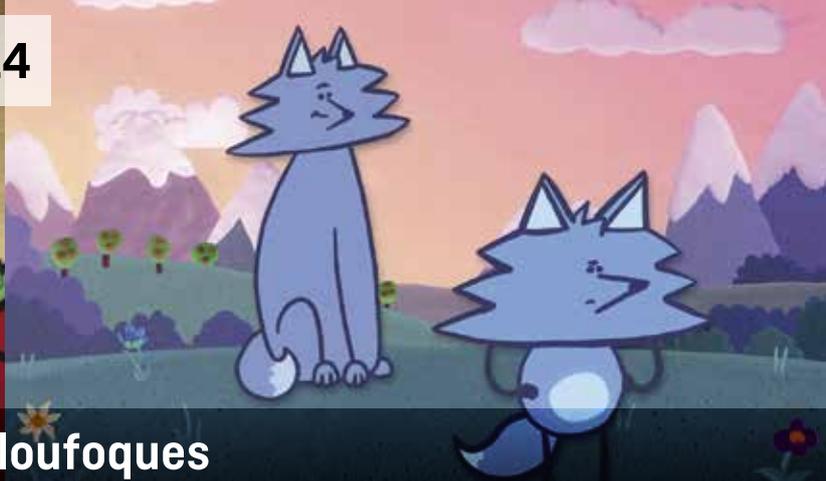
➤ Quatrième opus de la série belgo-française « La Chouette fait son cinéma », ces *Ritournelles de la Chouette* abordent des thèmes peu courants dans l'univers du cinéma d'animation pour les très jeunes spectateurs : **la simplicité, la modestie, l'humilité**. Un angle original qui leur permet de revisiter également des thèmes et valeurs auxquels le spectateur est déjà plus habitué tels que la solidarité, l'amitié ou encore l'estime de soi. Les cinq histoires, adaptées pour la plupart de **contes traditionnels**, offrent ainsi une belle réflexion philosophique abordable avec des tout petits ainsi qu'une variété d'univers graphiques mettant la nature en valeur.

Public

➤ À partir de 3 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Fortune et infortune : une réflexion philosophique avec les tout petits
- Les comportements solidaires et coopératifs
- Nature et biodiversité



Loups tendres et loufoques

un programme de courts métrages d'animation d'Anaïs Sorrentino, Arnaud Demuynek, Pascale Hecquet, Rémi Durin et Hugo Frassetto. France, Belgique, 2019, 50 mn



➤ *Loups tendres et loufoques*, cinquième opus de « la Chouette fait son cinéma », est un programme de courts métrages pour tout petits qui s'inspire tantôt des contes traditionnels, tantôt d'histoires plus contemporaines comme celles de l'auteur jeunesse **Mario Ramos**.

➤ Dans ce programme composé de six courts métrages, les réalisateurs s'en sont donné à cœur joie pour créer des univers différents et inventer des loups pas courants ! On découvre ainsi une galerie de loups aux apparences et psychologies diverses et variées : un loup qui se croyait le plus beau, ensuite le plus fort ; un jeune loup qui apprend à estimer sa capacité (ou non) à croquer les proies qui l'entourent ; un loup gourmand prêt à se déguiser en Petit Chaperon Rouge pour goûter un petit

chou à la crème ; deux loups très différents qui apprennent à se connaître et à partager les choses qu'ils aiment faire et enfin, un loup maman poule qui adore jouer à cache-cache dans la forêt avec ses louveteaux.

➤ Bref, on l'aura compris, point de grand méchant loup terrifiant dans ce programme mais plutôt une façon **drôle et originale** d'évoquer les relations humaines et familiales à travers la figure de ces **loups pas comme les autres**.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter :

- Les relations humaines et familiales
- La nature
- Les contes
- Le graphisme
- L'humour, les détournements



Monsieur Bout-de-Bois

un programme de trois courts métrages d'animation de M. Donini, K. Rinaldi, D.Vysotskiy, J. Jaspaert et D. Snaddon
 Italie, Russie, Grande-Bretagne, 2013-2015, 43 mn, [version française](#)



DOSSIER
pédagogique

➤ Après le succès du *Gruffalo* et de la *Sorcière dans les airs*, voici une nouvelle adaptation d'un [album](#) de Julia Donaldson et Axel Scheffler !

Monsieur Bout-de-Bois mène une vie paisible dans son arbre, avec Madame Bout-de-Bois et leurs trois petits Bouts-de-Bois. Un matin, alors qu'il fait son footing, il se fait attraper par un chien qui le prend pour un [vulgaire bâton](#) ! Le voilà entraîné bien loin de chez lui...

➤ Quelle idée sympathique de faire vivre un bout de bois, qui va connaître bien des usages, au cours de ce voyage involontaire. En effet, il tombe dans les mains de personnages qui voient en lui le bras d'un bonhomme de neige ou un porte-baluchon !

➤ Ce film clôt le programme où l'on verra d'abord *La chenille et la poule*, une belle histoire d'amitié qui est aussi un petit bijou d'animation en laine feutrée et *Pik Pik Pik*, une fantaisie pleine d'humour qui met en scène des fourmis, un pivert et un buche-ron !

➤ Ce programme, [idéal](#) pour les petits, promet de belles possibilités d'exploitations en matière d'expression, de réflexion et de création.

Public

➤ À partir de 2 ans et demi

Quelques aspects du film à exploiter

- Le bois, les arbres, est-ce que ça vit ?
- Ça sert à quoi, un bout de bois ?
- Bois, feutre et autres matières...
- 3 histoires, 3 graphismes



Myrtille et la lettre au Père Noël

un programme de trois courts métrages d'Edmunds Jansons et Dace Riduze

Lettonie, 2017, 45 mn



DOSSIER
pédagogique

➤ Myrtille, une fillette de quatre ou cinq ans, bénéficie de toute l'attention de ses parents jusqu'au jour où arrive son petit frère. Délaisée au profit de cet intrus, Myrtille doit se résigner à composer avec sa grand-mère. Un jour, elle croise un inventeur farfelu qui s'apprête à envoyer une fusée sur la lune, là où il n'y a pas d'air et où l'on ne peut pas vivre. Or cette information va bouleverser la petite fille, qui a justement écrit au Père Noël une lettre dans laquelle elle demande que sa mami et son petit frère soient expédiés sur la lune, histoire de récupérer ses parents pour elle toute seule ! Pour elle et son fidèle compagnon imaginaire Sans sommeil, il devient urgent de récupérer la lettre et d'empêcher le lancement de la fusée...

➤ Avec beaucoup de finesse et de fraîcheur, *Myrtille et la lettre au Père Noël* aborde la question de **l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur** au sein de la famille et des bouleversements affectifs que peut engendrer cette situation nouvelle pour les petits enfants, souvent alors en proie à un sentiment d'abandon. Le court métrage offre donc une belle occasion d'aborder cette question délicate avec les tout petits, qui pourront se reconnaître facilement dans le personnage de Myrtille.

Ce moyen métrage sera accompagné en ouverture de deux autres courts métrages.

Public

➤ À partir de 2 ans et demi

Quelques aspects du film à exploiter

- L'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère
- Quelle place dans la famille pour les petits enfants ?
- Les relations parents/enfants/grands-parents
- La peur d'être abandonné



Rita et Crocodile



un programme de courts métrages d'animation de Siri Melchior

Danemark/Grande-Bretagne, 2015, 40 mn, [version française](#)



DOSSIER
pédagogique

➤ *Rita et Crocodile* est un programme de huit dessins animés de courte durée (4 à 5 minutes) qui mettent chacun en scène les aventures d'une fillette de quatre ans et de son ami reptile. Toutes les historiettes explorent **le quotidien** des deux compagnons installés chez la grand-mère de Rita – que nous ne verrons pourtant jamais –, révélant les différentes facettes de l'enfant face à une créature à la fois naïve, fantasque, rigolote et pleine de ressources. Au fil du programme, nous partageons ainsi leur **découverte du monde** et les **expériences** variées que la petite fille fait vivre à son inséparable compagnon en lui apprenant à bien se conduire au zoo, à dormir sous tente, à cueillir des myrtilles, à capturer un petit hérisson pour en faire leur animal

de compagnie, à faire de la luge, à skier, à pêcher, et même à explorer l'espace !

➤ *Rita et Crocodile* devrait ravir les tout petits de maternel dès l'âge de trois ou quatre ans. À travers le parcours de Rita, une fillette qui a approximativement le même âge qu'eux, le programme présente une occasion idéale pour les enfants d'exprimer leurs propres expériences de vie et les émotions qu'elles font naître, les relations d'amitié qu'ils entretiennent eux aussi avec des camarades réels ou imaginaires ainsi que la connaissance qu'ils ont du monde.

Public

➤ À partir de 2 ans et demi

Quelques aspects du film à exploiter

- L'amitié
- Les milieux de vie : la forêt, le jardin, le zoo, la montagne...
- La découverte de l'écriture
- Les apprentissages
- Les premières expériences de vie



Zébulon le dragon



un programme de courts métrages d'animation de Sophie Olga de Jong, Sytske Kok, Benoît Chieux et Max Lang
Pays-Bas, France, Grande-Bretagne, 2019, 40 mn, [version française](#)



➤ Zébulon est un charmant dragon **en plein apprentissage**. Avec les autres dragons de sa classe, ils s'exercent année après année aux tâches que tout bon dragon se doit de **maîtriser** : voler, pousser un vrai cri de dragon, cracher du feu et enfin, savoir capturer une princesse, une vraie de préférence. Film d'animation 3D brillamment exécuté par l'équipe du *Gruffalo*, de *la Sorcière dans les airs* et du plus récent *Rat scélérat*, *Zébulon le dragon* est, comme les précédents, adapté d'une histoire originale de Julia Donaldson et Axel Scheffler dont on retrouve bien entendu la **patte malicieuse** et pleine de **fraîcheur**.

➤ Deux courts métrages d'animation précèdent *Zébulon le dragon*. Dans *Cycle*, une petite fille apprend à rouler en vélo à la campagne avec l'aide de son grand-père :

devant elle, la route sinue et défile jusqu'à l'agitation de la grande ville. Mais la petite fille retrouvera sans trop de peine son chemin et son grand-père. Le deuxième court métrage, *Cœur fondant*, est une vraie perle d'animation en stop motion qui regorge de trouvailles esthétiques et scénaristiques. Dans cette histoire, une jeune taupe cherche son chemin à travers la forêt pour se rendre chez son ami. Mais la forêt est parcourue de long en large, semble-t-il, par un géant à la barbe longue et dense : faut-il s'en méfier, l'éviter à tout prix ?

Ce programme composé autour de *Zébulon le dragon*, évoque ainsi les apprentissages formateurs mais aussi les relations émancipatrices qui peuvent s'établir entre des individus différents les uns des autres, au niveau de l'âge (*Cycle*), de l'aspect phy-

sique ou du style de vie (*Zébulon le dragon*, *Cœur fondant*).

Public

➤ À partir de 4 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les apprentissages
- La confiance, les relations aux autres
- Les animaux, la nature
- Le graphisme
- L'humour



Bonjour le monde !

un film d'animation de Anne-Lise Koehler et Éric Serre

France, 2019, 1h 01



➤ Comment et pourquoi naît-on poisson, insecte, mammifère ou oiseau ? Comment devient-on grand ? Et quelle est la place de chacun dans le monde ? Ces questions de nature **philosophique** sont au cœur de *Bonjour le monde!*, un programme d'animation qui propose d'initier les petits à la **découverte du vivant**. L'histoire débute au printemps avec la naissance des petits et leur première appréhension du monde qui les entoure. Dotés d'**émotions** formulées en voix off, une dizaine de nouveaux nés nous invitent ainsi à partager leurs premiers pas à la **rencontre des autres** et de leur **environnement** : l'écosystème d'un étang de nos campagnes et ses berges. Du castor au hibou en passant par la libellule, la chauve-souris ou la tortue d'eau douce, chaque animal fait ses **apprentissages** et évolue

au fil des saisons pour devenir finalement lui aussi un adulte prêt à donner la vie.

➤ La vie sauvage, dans tout ce qu'elle a de beau mais aussi de cru – chaîne alimentaire oblige – fait ici l'objet d'un film riche en **informations scientifiques** intelligemment mises à la portée des plus jeunes. Par ailleurs, en adoptant le point de vue des animaux sur le monde dès leur naissance, les enfants suivent un parcours qui est finalement aussi un peu le leur dans la **construction de leur identité** et la **recherche d'une place** dans le monde.

Adapté d'une série télévisée française, *Bonjour le monde!* déploie pour raconter la vie un **univers graphique esthétique et surprenant et magnifique**. Façonnés dans des matériaux divers comme le tissu, le bois ou le papier, animaux et végétaux

s'animent en stop motion sur de superbes fonds peints dont les couleurs varient selon les milieux, les saisons et les moments de la journée.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Environnement : milieux naturels et écosystèmes
- Préserver et respecter la nature
- Découvrir le monde
- Qu'est-ce que la vie ?
- Qu'est-ce que grandir ?
- Le graphisme du film



De la neige pour Noël

un film de Rasmus A. Sivertsen

Norvège, 2013, 1 h 12, [version française](#)

➤ La vie est tranquille dans un petit village de Norvège. La seule animation provient de la maison de Reodor, un **inventeur far-felu**, et de ses deux amis, Solan, un canard bavard et vantard et Ludvig, un hérisson timoré. Reodor vient de mettre au point un traîneau à moteur que Solan est pressé d'essayer... Dommage qu'il n'y ait pas encore de neige ! Tout le monde attend les premiers flocons, sans lesquels Noël ne serait pas tout à fait Noël. Le journal local s'échine à annoncer leur arrivée, mais rien ne vient et l'éditeur est bien embarrassé... Émerge alors l'idée de fabriquer **une machine à neige**. Reodor est tout indiqué pour la construire, mais il considère qu'il ne faut pas se mesurer à la nature. Pourtant, le défi le tente. Et Ludwig serait tellement content... Commence alors une histoire

trépidante, pleine d'humour, d'action et de surprises !

➤ Cette découverte venue du Nord se signale surtout par des **personnages** merveilleusement définis. Même les rôles secondaires sont dotés d'un caractère bien cerné et d'une psychologie propre, ce qui se révèle souvent très drôle ! C'est aussi toute la vie d'un village qui est mise en scène dans cette histoire pleine de rebondissements !

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les inventions étonnantes
- Chacun son caractère !
- Les traditions du nord de l'Europe
- Les marionnettes animées
- Casse-cou ou peureux ?





Drôles de petites bêtes

un film d'animation de Arnaud Bouron et Antoon Krings

France/Luxembourg, 2017, 1h28



DOSSIER
pédagogique



➤ Quand Apollon le grillon, un artiste ambulancier qui erre la nuit à travers la campagne, entend fredonner sa chanson préférée « La Vie en rose », il décide de faire une halte au village des Petites Bêtes. Mais les abeilles, toutes occupées à préparer la fête de leur Reine Marguerite, le perçoivent comme un intrus et procèdent aussitôt à son arrestation. Pour la cousine de Marguerite – Huguette la guêpe, aussi **jalouse** que **machiavélique** –, l'arrivée impromptue d'Apollon au village et la **pagaille** qu'il sème dans la ruche représentent une occasion inespérée d'enlever la Reine pour s'emparer du trône. Piégeant sans peine le naïf saltimbanque, elle réussit à faire porter sur lui les soupçons de la ruche entière et en profite pour s'emparer du pouvoir. Pour les abeilles, c'est la fin de l'âge d'or... Compre-

nant enfin ce qui s'est passé, elles décident de s'unir avec leur nouvel ami Apollon et ensemble, ils feront tout pour libérer Marguerite des griffes des Frelons et des Nuisibles qui la gardent prisonnière...

➤ Réalisé en images de synthèse 3D, *Drôles de petites bêtes* donne vie aux personnages et à l'univers drôle et chatoyant de la célèbre collection de livres pour enfants signés par l'illustrateur franco-belge Antoon Krings, également coréalisateur du film. On y retrouve ainsi Mireille l'Abeille, Loulou le Pou, Siméon le Papillon, Carole la Luciole, et bien d'autres encore... **Suspense, aventure et rebondissements** caractérisent ce long métrage d'animation, qui délivre par ailleurs un message politique fort – l'importance de préserver la démocratie, la liberté et les règles de la

vie communautaire – ainsi qu'une **leçon d'écologie** des plus actuelles, axée sur la nécessité de protéger les écosystèmes et les ressources naturelles.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Monde humain/monde animal
- La vie en communauté
- Démocratie et liberté
- Le monde des insectes
- La protection de l'environnement



Kerity, la maison des contes

un film d'animation de Dominique Monfery

France, 2009, 1 h 20



DOSSIER
pédagogique



➤ Natanaël, sept ans, reçoit de sa tante Eléonore une **bibliothèque** contenant des centaines de livres. Mais pour un petit garçon qui ne sait toujours pas lire, c'est un héritage bien encombrant et vraiment décevant. Très vite pourtant, il se rend compte que cet univers poussiéreux de livres défraîchis s'anime à la nuit tombée : Cendrillon, Blanche-Neige, Alice, la fée Carabosse et bien d'autres petits héros familiers quittent ainsi leur conte respectif pour se réunir et trouver une issue à la disparition dont ils sont menacés. L'apparition de Natanaël dans leur monde est d'ailleurs une vraie aubaine pour eux car lui seul peut les aider à échapper à ce grand danger. Pour cela, l'enfant va devoir déchiffrer une formule magique et donc... **apprendre à lire!**

➤ *Kerity, la maison des contes* devrait séduire les enfants qui débutent à l'école primaire grâce aux nombreuses péripéties que les petits héros rencontrent au cours du film, mais aussi au rendu nuancé des atmosphères et à l'univers **haut en couleur** où évoluent les personnages. Marqué par le thème de l'amitié et l'irruption du fantastique dans le quotidien le plus banal, l'**univers poétique** de *Kerity* évoque avec beaucoup de finesse le monde de l'enfance, de ses rêves et de ses besoins d'évasion. Le film donne par ailleurs une image très positive des livres et de la lecture, qui devrait en motiver l'apprentissage auprès des plus récalcitrants.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les livres et la lecture
- Les contes et les histoires
- L'amitié



Le Grand Méchant Renard

un programme de courts métrages d'animation de Benjamin Renner et Patrick Imbert
France, 2017, 1h19



DOSSIER
pédagogique



➤ Les trois histoires qui composent ce programme sont aussi **drôles qu'attachantes** : dans *Un bébé à livrer*, une cigogne peu scrupuleuse charge le cochon, le lapin et le canard de livrer à sa place la petite Pauline à ses parents. Dans *Le Grand Méchant Renard*, un renard, pas très méchant, vole trois œufs à une poule, espérant ainsi croquer les poussins à leur naissance... mais à peine les œufs éclos, les poussins le prennent pour leur mère et n'en démordront pas... Nous retrouvons le canard, le lapin et le cochon dans le dernier film du programme, *Il faut sauver Noël* : persuadés d'être impliqués dans la disparition tragique du Père Noël, ils vont tout mettre en œuvre pour assurer une nuit magique et pleine de cadeaux aux enfants du monde entier, non sans peine...

➤ Déjà en partie aux manettes du dessin animé *Ernest et Célestine*, le jeune réalisateur Benjamin Renner adapte ici une de ses bandes-dessinées, intitulée elle aussi *Le Grand Méchant Renard*. À travers ses trois historiettes, ce programme aborde avec beaucoup d'humour et de tendresse les questions d'**identité**, de **parentalité** et d'éducation. Il nous permet également de nous interroger sur nos préjugés et de les remettre en perspective.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La famille et l'éducation
- L'humour
- Les préjugés
- Les contes
- La forêt
- Animaux sauvages et animaux domestiques
- Le graphisme



Mika et Sebastian : l'aventure de la poire géante

un film d'animation de Jorgen Lerdam, Philip E. Lipski et Amalie N. Fick
Danemark, 2018, 1h20, [version française](#)



➤ Mika et Sebastian, un chaton et un éléphanteau, vivent heureux dans leur **petite ville côtière** de Solby, où le soleil brille tous les jours de l'année. JB, leur ami et maire, veille au bonheur de ses habitants. Un soir, JB disparaît mystérieusement sans laisser la moindre trace et son adjoint, Twig, un petit bonhomme aigri, en profite pour faire exécuter un projet qui lui tenait à cœur de longue date : construire une nouvelle mairie dans un immeuble très haut ! Le hic : la nouvelle mairie est si haute qu'elle cache le soleil et que la petite ville semble plongée dans la grisaille pour toujours ! Heureusement, Sebastian trouve un jour un message de JB dans une bouteille jetée à la mer : il est vivant et attend du secours sur l'Île Mystérieuse ! N'écouterant que leur courage, Mika et Sebastian, aidés du génial

Professeur Glucose, **partent à la recherche** de leur ami en direction de l'inquiétante Île Mystérieuse à bord... d'une poire géante aménagée en bateau !

➤ **Fabuleuse aventure** en 3D, *Mika & Sebastian* développe un très **bel univers visuel** tout en explorant des thèmes intemporels comme l'amitié, la solidarité ou encore la confiance en soi, notamment à travers l'attachant personnage de l'éléphanteau Sebastian.

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les aventures marines et sous-marines
- Inventivité, créativité et débouillardise
- Intérêt commun vs égoïsme



Pachamama



un film d'animation de Juan Antin
France, Luxembourg, Canada, 2019, 1h10



➤ *Pachamama* raconte le voyage mouvementé de deux enfants – Tepulpai et Naira – en route pour Cuzco, la capitale de l'Empire, où ils comptent bien récupérer le totem du village confisqué par l'intendant du Grand Inca. Mais en chemin, ils rencontrent un messager à bout de souffle qui les charge de transmettre au Grand Inca une terrible nouvelle : des dieux de métal armés de bâtons de feu arrivent sur des maisons flottantes... Les deux petits Indiens vont très vite découvrir que ces dieux-là sont guidés par une soif de richesse plus grande encore que celle de Incas et tout aussi incompatible avec leurs propres valeurs liées au culte de Pachamama, la Terre-Mère, une divinité majeure de la cosmogonie andine qui incarne le **cycle de la vie** et de l'**équilibre naturel**.

➤ Avec un **graphisme stylisé** inspiré de l'art précolombien, *Pachamama* raconte à hauteur d'enfant une page importante de l'Histoire, à savoir les **débuts de la colonisation** de l'Amérique latine par l'Espagne, prélude, entre autres, à l'effondrement de l'empire Inca.

➤ À travers la rencontre-choc entre l'envahisseur et les populations locales, le film de Juan Antin oppose avec beaucoup d'à propos l'avidité et l'égoïsme à un rapport beaucoup plus harmonieux aux autres et à la nature. Cette épopée s'accompagne donc d'un **message écologique** de première actualité tout en prenant par ailleurs la forme d'un **parcours initiatique** qui conduira les enfants sur le chemin de l'âge adulte.

Public

➤ À partir de 4 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les Incas : histoire, société, culture
- La Conquête espagnole
- Le respect de la nature
- L'apprentissage des valeurs
- La culture et l'art précolombiens
- Le graphisme du film



Un conte peut en cacher un autre

un film d'animation de Jacob Schuh et Jan Lachauer

Grande-Bretagne, France, 2016, 1h01, [version française](#)



DOSSIER
pédagogique



➤ Blanche-Neige, le Petit Chaperon rouge, Cendrillon, les Trois petits cochons... tout le monde connaît ces histoires, n'est-ce pas ? Et si tout ne se passait pas **exactement comme on le croyait** ? Et si ces histoires qu'on pensait indépendantes étaient en fait imbriquées les unes dans les autres ? Et si Blanche-Neige et Chaperon rouge étaient les meilleures amies du monde ? Cette idée farfelue, on la doit au génial Roald Dahl (*Charlie et la chocolaterie*, *Matilda*...) et ce sont les auteurs du *Gruffalo* et de la *Sorcière dans les airs* qui l'ont mise en image ! Ça promet, non ?

➤ Donc, Blanche-Neige a rencontré Petit Chaperon rouge quand elles étaient encore toutes les deux des petites filles... Elles ont grandi, traversé des épreuves semées de grand méchant loup et de miroir magique, elles se sont retrouvées à l'âge adulte et sortent entre filles en laissant les enfants aux bons soins de la babysitter. Une babysitter un peu spéciale, il faut bien le dire, qui va raconter des histoires aux enfants...

➤ N'allons pas plus loin : tout le sel de ce film se niche dans **mille détails innarrables** et dans un scénario super bien ficelé, dont les maîtres-mots sont **humour** et **suspense** !

Public

➤ À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les contes
- Pastiche et détournement
- De l'humour, du suspense !
- Du conte au film noir



Agatha, ma voisine détective

un film d'animation de Karla Von Bengtson
Danemark, 2018, 1h17, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Toute jeune adolescente, Agatha Christine vient d'emménager dans une petite ville danoise où elle compte bien poursuivre son activité préférée : résoudre des enquêtes. Sa mère, elle-même policière, a beau l'inciter à vivre comme toutes les filles de son âge, Agatha n'en démord pas ! Parée de son costume démodé et de ses gadgets d'un autre temps, elle installe son bureau de détective au sous-sol de l'immeuble et part immédiatement en quête d'**énigmes à élucider**. Et l'occasion se présente très vite lorsqu'elle se rend à l'épicerie du coin pour y afficher sa carte de visite... Entre les vols réguliers dont se plaint le commerçant et le comportement étrange d'un jeune skateur qui n'est autre que son voisin Vincent, Agatha comprend qu'il y a là une affaire pour elle...

➤ Agatha Christine renvoie bien sûr à Agatha Christie, la célèbre auteure britannique de romans policiers. L'écart historique entre les deux personnages permet à la réalisatrice de faire ressortir avec force le **côté un peu décalé** de cette fillette qui sort tout juste de l'enfance et cherche à s'affirmer envers et contre les attentes familiales. Le jeu sur les couleurs participe aussi à la traduction de ce décalage, avec un univers quotidien tout en **teintes pastel** et des séquences en noir et blanc propres au film noir des années 50. Enfin, l'introduction d'une créature fantastique qui vit secrètement aux côtés d'Agatha et prend au fil des jours des proportions démesurées révèle les frontières poreuses qui peuvent exister entre réalité et imaginaire à cet âge de la vie.

Public

➤ À partir de 8 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'enquête policière
- Réalité et imaginaire
- La sortie de l'enfance
- Les références au film noir



Blue



un film de Keith Scholey et Alastair Fothergill

États-Unis, 2018, 1h18, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ « Blue », c'est le nom donné au dauphin qui nous servira de guide tout au long du film et dont l'épopée aquatique est commentée en voix off par Cécile De France. Dans les [profondeurs océaniques](#), nous découvrons à sa suite un univers riche et merveilleux où la vie s'organise selon des règles finalement bien plus proches des nôtres qu'on pourrait le penser : éducation et protection des petits, aménagement et entretien des espaces, collaboration entre espèces, solidarité en cas d'attaque, auto-défense mais aussi, plus étonnamment, autodiscipline..., autant de comportements [fascinants](#) qui s'observent au cœur des récifs coralliens chatoyants et peuplés de créatures étranges, dans les grandes plaines marines ou encore aux abords des plages et en surface.

➤ Fruit d'une collaboration étroite entre des [scientifiques](#), des experts de [l'environnement](#) et des organisations de [protection de la nature](#), le film produit par Disney-nature représente une belle occasion de [sensibiliser](#) les enfants à la fragilité des écosystèmes marins et à la nécessaire protection des océans, qui comptent parmi les milieux les plus menacés du globe. Véritable poumon bleu de la planète et source principale de nourriture pour des millions de personnes, [l'océan](#) est en effet aujourd'hui exposé aux grands bouleversements climatiques et à la pollution mais aussi à des pratiques de pêche intensive à l'origine de la disparition, sur un demi siècle à peine, de 90% de la faune marine. Les bénéfices du film seront en partie reversés à des projets de préservation et à la recherche.

Public

➤ À partir de 6 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Poissons et mammifères marins : mœurs, heurs et malheurs
- Les écosystèmes marins : l'exemple du récif corallien
- La sauvegarde des océans
- Entre fiction et documentaire



Dilili à Paris

un dessin animé de Michel Ocelot
France, 2018, 1 h 30

DOSSIER
pédagogique



➤ Dans le Paris de la Belle Époque, Dilili, **une jeune Kanake** aussi délurée qu'intrépide, est confrontée à la mystérieuse disparition de fillettes. Avec l'aide d'un livreur en triporteur, elle va mener une enquête qui la conduira aux quatre coins de la capitale. Ce sera l'occasion de rencontrer de **multiples célébrités de l'époque** comme le peintre Toulouse-Lautrec, le savant Louis Pasteur, la scientifique Marie Curie ou le sculpteur Auguste Rodin ! Mais c'est à une terrible machination qu'elle devra faire face en la personne des inquiétants « Mâles-mâîtres »...

➤ Michel Ocelot revient avec un très beau dessin animé où l'on retrouve toutes les **qualités plastiques** de ses précédentes réalisations (*Kirikou*, *Azur et Asmar*). Il utilise cependant des **techniques nouvelles** no-



tamment pour mettre en scène les décors du Paris des années 1900. Il n'en oublie cependant pas **l'aventure** qui est menée tambour-battant par Dilili qui s'enfoncera notamment dans un Paris souterrain et inquiétant.

➤ Dilili rappelle d'autres personnages comme Kirikou, et c'est l'occasion pour Michel Ocelot de donner le beau rôle aux **enfants**, aux **fillettes**, aux victimes du racisme et de toutes les formes d'oppression. Ses personnages trouvent ici encore une fois l'occasion de manifester leur **intelligence**, leur **débrouillardise** mais aussi leur **curiosité** pour le monde et les autres humains.

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Paris à l'aube du xx^e siècle
- Un parcours artistique et culturel
- Qu'est-ce que la misogynie ? Et comment la combattre ?
- Le travail d'animation de Michel Ocelot



Donne-moi des ailes

un film de Nicolas Vanier

France, 2019, 1h53

DOSSIER
pédagogique



➤ Quand sa mère lui annonce qu'elle l'envoie pour les vacances chez son père, Thomas n'est pas ravi, c'est le moins que l'on puisse dire ! À 14 ans, Thomas est bien plus intéressé par son **smartphone** et par son look que par ce père, Christian, un **scientifique** obsédé, lui, par les **oies sauvages** ! Mais il n'a pas vraiment le choix... et il arrive donc en Camargue, dans une maison isolée où il n'y a même pas de wifi ! Là, ce qui se présentait comme les pires vacances de sa vie tourne en réalité en une aventure pleine de sens. En effet, Christian a le projet un peu fou de montrer une nouvelle **route de migration** à une espèce d'oies en voie d'extinction : cette route évitant les zones dangereuses permettrait peut-être de sauver les oiseaux. Devant les oisons qui le suivent comme s'il était leur

maman, Thomas s'attendrit, s'attache et s'associe au projet de son père : emmener les oies au-delà du cercle polaire et leur montrer la route du retour en **ULM** !

➤ On connaît Nicolas Vanier pour ses expéditions dans le Grand Nord et les films qu'il en a tirés. Ici, il met sa passion de l'aventure et son amour de la nature au service d'un **conte d'apprentissage**, qui séduira les enfants de la fin du primaire et les adolescents du début du secondaire. Ceux-ci se passionneront certainement, comme Thomas, pour une hypothèse scientifique dont la validation suppose un voyage, de l'aventure, des risques... plus ou moins mesurés !

Public

➤ À partir de 10 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Une aventure qui fait grandir
- Quand la science se met au service de la nature
- Les mystères des migrations des oiseaux
- Les rapports parents-enfants



La Fameuse Invasion des ours en Sicile

un dessin animé de **Lorenzo Mattotti**

Italie, 2019, 1 h 22, [version française](#)

➤ L'histoire se passe à une époque lointaine où il y avait encore des ours en Sicile ! Mais, un jour, dans les montagnes, Tonio, le fils du roi des ours, est enlevé par des chasseurs. **Le roi se lamente** sur cette disparition jusqu'à ce que la neige et la famine poussent les ours à descendre dans la plaine où habitent les hommes. Le roi y retrouvera-t-il son fils ? C'est à une **étonnante rencontre** qu'on va alors assister entre la civilisation des humains et des ours au mode de vie bien plus sauvage...

➤ Il s'agit là d'une adaptation d'un conte pour enfants de Dino Buzzati mis en images (et en musique !) par le célèbre illustrateur Lorenzo Mattotti. Si Mattotti est globalement fidèle au conte original, il y a ajouté toute sa **fantaisie graphique** avec une mise en couleur **audacieuse**. Au-delà du conte, le film pose des questions sur les **différences** entre les hommes et les animaux, sur la civilisation et les animaux, sur le vivre-ensemble d'individus aux mœurs très différentes.

➤ L'histoire étonnante et pleine de rebondissements, la fantaisie imaginaire et graphique du film, la richesse visuelle et colorée de l'animation plairont à un large public d'enfants du primaire ainsi qu'à leurs institutrices et instituteurs.

Public

➤ À partir de 7 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Un conte fantastique ?
- Animaux et humains, est-ce possible de vivre ensemble ?
- Les valeurs de la vie
- Apprécier la création graphique

DOSSIER
pédagogique





Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur

un film d'animation de Michel Fuzellier et Babak Payami

France, 2016, 1h20

➤ Iqbal vit dans la montagne avec sa maman et son frère. Mais celui-ci est malade et il faut des médicaments pour le guérir. Iqbal a le cœur sur la main : il est tout prêt à vendre sa petite chèvre adorée (un cadeau de son papa) pour acheter le remède. Le voilà parti seul en ville. Mais au marché, il rencontre un homme prêt à l'aider qui lui propose beaucoup mieux qu'un prix pour sa chèvre : un travail qui lui permettra de gagner de l'argent et de garder l'animal. Même encore, cet homme va acheter lui-même les médicaments pour Aziz et les apporter à la maison, juste après avoir conduit Iqbal à **l'atelier**... Erreur fatale pour Iqbal que de faire confiance à un inconnu !

➤ Cette histoire s'inspire de la **vie d'Iqbal Masih**, un enfant pakistanais qui a été exploité des années durant dans un atelier de fabrication de tapis. La séquestration, les conditions de travail pénibles, la complicité des consommateurs occidentaux : tous ces aspects de **l'exploitation des enfants** par le travail sont abordés dans le film, mais jamais brutalement. La vraie histoire d'Iqbal Masih, bien plus tragique encore, est ici romancée de manière à sensibiliser le jeune public avec intelligence et subtilité.

Public

➤ À partir de 7 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'exploitation des enfants par le travail
- La fiction « basée sur une histoire vraie »
- Faut-il travailler pour grandir ?

DOSSIER
pédagogique





Le Petit Prince

un film d'animation de Mark Osborne
France, 2015, 1h 48

DOSSIER
pédagogique



➤ Dans une ville hyper-moderne et impersonnelle, une petite fille très sage passe des vacances très studieuses pour réussir à la rentrée le très difficile concours d'entrée à la très prestigieuse Académie Werth : sa maman obsédée par la réussite scolaire la coache et planifie son emploi du temps minute par minute...

➤ Mais, dans ce quartier complètement **uniforme**, il y a une maison et un vieil aviateur singulièrement **excentriques**. Bien sûr, la petite fille, d'abord réticente, va aller à la rencontre de cet étrange voisin et découvrir grâce à lui un univers insoupçonné, magique et poétique, celui du Petit Prince de Saint-Exupéry. Mais le Petit Prince a-t-il encore la moindre place dans ce monde mécanisé et informatisé ? Et que sont devenus le Renard, le Serpent, la Rose, le Roi,

le Vaniteux, le Businessman et les autres personnages du conte ?

➤ Ainsi, Mark Osborne enchâsse l'histoire du Petit Prince dans un **contexte contemporain**, sinon légèrement futuriste, qui donne une résonance nouvelle à la leçon intemporelle du conte : « Je crois que ce monde est devenu trop adulte ». Cela permet également au réalisateur de conjuguer le conte allégorique de Saint-Exupéry à une intrigue riche en rebondissements.

Pour décrire la découverte de ce monde **poétique** et pour faire entendre les leçons de vie de Saint-Exupéry, le réalisateur a d'ailleurs choisi de recourir à deux techniques d'animation très différentes, d'une part une animation en 3D en utilisant toutes les ressources de l'informatique contemporaine et, de l'autre, une technique

« traditionnelle » avec des figurines animées image par image (en « stop-motion ») qui permettent de retrouver tout le charme des dessins illustrant l'ouvrage original.

Public

➤ À partir de 7 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Le petit prince : allégorie et leçon de vie
- Le monde d'aujourd'hui : qu'est devenu le petit prince
- Rêve et réalité : quelle place pour l'imaginaire



Le Voyage du prince

un dessin animé de Jean-François Laguionie
France, 2019, 1h15

DOSSIER
pédagogique



➤ Nous sommes immédiatement plongés dans un univers **fantastique**, celui de **singes** qui nous ressemblent étonnamment... Tom, un jeune singe, découvre sur la plage un Prince âgé, évanoui, à moitié noyé. D'où vient-il et qui est-il ? Et va-t-il s'adapter au monde étrangement moderne où on le traite d'abord comme une bête curieuse ? À sa suite, l'on partira à la découverte de cette cité à l'architecture faite d'acier et de verre torsadé, remplie de trams et de machines électriques et qui s'enthousiasme pour de nouvelles inventions comme le cinématographe ! Mais ces **singes très évolués** sont également un peu trop imbus d'eux-mêmes, convaincus d'être au sommet de la civilisation alors même que la nature environnante semble vouloir reconquérir cette cité...

➤ Jean-François Laguionie reprend certains personnages et certains thèmes du *Château des singes* (1999) mais il n'en fait pas une suite. Ce sont d'autres mondes et d'autres aventures que vont vivre ses personnages, le Prince et son jeune compagnon Tom. Mais si les uns rêvent toujours de découvrir un ailleurs, d'autres plus philosophes préfèrent **jouir de l'instant présent** et se contentent de leur environnement.

➤ La maîtrise **graphique** de Laguionie, son **inventivité** dans la construction de mondes imaginaires, son amour pour la **réverie** et la méditation font de *Voyage du Prince* un film unique, d'un charme indéfinissable. Il pose – à hauteur des enfants ! – des questions philosophiques importantes sur le désir d'explorer ou au contraire le contente-

ment de soi, la civilisation ou la sauvagerie, le développement ou la décroissance...

Mais les enfants seront d'abord sensibles au monde de ces singes parfois savants et même obtus mais souvent touchants, passablement philosophes ou au contraire aventuriers ! Et leurs univers tels des décors **magnifiques** séduiront le regard de tous !

Public

➤ À partir de 8 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Quels sont les thèmes du film ?
- Humanité et animalité, différences et ressemblances ?
- L'invitation au voyage
- Une civilisation supérieure ? D'autres inférieures ?



Ma folle semaine avec Tess

un film de Steven Wouterlood

Pays-Bas, 2019, 1 h 23, [version française](#)

➤ Sam, onze ans, passe ses vacances en famille sur l'île de Terschelling dans la Frise au nord des Pays-Bas. Il est à l'âge où l'on commence à **se poser des questions**, et il se demande s'il ne devra pas un jour affronter la solitude, car tout le monde est mortel notamment ses parents et sa famille ! Mais heureusement l'aventure est au coin de la rue (ou de l'île !) et il croise Tess, une charmante jeune fille assez mystérieuse, qui l'entraîne dans une **étrange histoire...** Que de choses peuvent arriver en 7 jours !

➤ Les **vacances** sont certainement pour beaucoup d'enfants un moment de liberté, de réflexion, de découverte et de nouvelles relations. Et chacun reconnaîtra sans doute dans ce film sensible et plaisant des souvenirs de ses propres vacances.

Mais ce n'est pas qu'un film de vacances, et il aborde avec son jeune personnage des problématiques importantes comme le sens de la vie, les relations à l'intérieur de la famille (ah ! les grands frères ! ou les petites sœurs !), les premières relations amoureuses...

➤ On soulignera également le charme du décor puisque toute l'action se déroule sur une **île sauvage**, magnifiquement préservée, au milieu de l'été. Et l'on peut quasiment ressentir le **plaisir sensoriel** des personnages à parcourir ces belles **étendues de dunes** à vélo. Signalons encore que le film est une adaptation (réussie !) d'un roman d'Anna Woltz publié en France (Bayard Jeunesse 2016).

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les vacances : un temps de plaisir et de réflexion ?
- Des personnages qui nous ressemblent ?
- Qu'est-ce qu'une aventure ?
- Les Pays-Bas : un pays à découvrir

DOSSIER
pédagogique





Ma vie de courgette

un film d'animation de Claude Barras
Suisse/France, 2016, 1h06

DOSSIER
pédagogique



➤ Icare – « Courgette » pour sa maman – est un petit garçon de neuf ans qui passe beaucoup de temps à jouer seul dans sa chambre avec un cerf-volant à l'effigie de son père absent et les canettes vides que laisse traîner sa mère. Lorsque celle-ci perd accidentellement la vie par sa faute, il est confié à un **centre d'hébergement** où il rencontre des enfants comme lui, profondément blessés par la vie. Petit à petit, il s'intègre à ce nouvel environnement où les **histoires douloureuses** de chacun s'échangent tout en forgeant une identité commune très forte. Unis comme les doigts de la main, les enfants parviennent à dépasser ensemble leurs souffrances en partageant des moments de grande joie, comme lors de cette escapade à la montagne, par exemple... Sur le chemin de la

reconstruction, tous pourront compter sur le soutien d'éducateurs toujours à l'écoute et même, pour Courgette, sur l'investissement personnel du policier qui s'est occupé de son placement.

➤ Adapté d'un ouvrage de l'auteur français Gilles Paris paru en 2002, *Ma vie de courgette* est une production entièrement réalisée en **stop-motion**. Les enfants y sont incarnés par de petites figurines aux yeux immenses où se lisent à livre ouvert les émotions qui les traversent, de la tristesse à la joie de vivre en passant par la colère ou la peur. Par la liberté de création qu'elle autorise, cette technique d'animation réussit à introduire une **distance salutaire** par rapport à une réalité difficile en proposant une approche où la souffrance côtoie le rêve, la poésie et l'espérance. À travers la

destinée de toute cette petite bande, c'est ainsi avec beaucoup de délicatesse et surtout avec **un regard et des mots d'enfant** que le film aborde la question des violences subies au sein des familles ou encore la défection des rôles parentaux.

Public

➤ À partir de 8 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les relations parents/enfants
- Quand la vie de famille n'est plus possible
- Partager ses expériences de vie
- Grandir



Mia et le lion blanc

un film de Gilles de Maistre

France, Allemagne, Afrique du Sud, 2018, 1h37, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Mia, 11 ans, a quitté Londres avec ses parents pour tenir un **élevage de félins** en Afrique du Sud. Regrettant l'animation citadine autant que ses copains, elle a bien du mal à s'adapter à sa nouvelle vie en savane, jusqu'au jour où elle se prend d'affection pour le lionceau blanc qui vient de naître à la ferme. Devenus inséparables, Mia et Charlie vont ainsi grandir ensemble en tissant une vraie relation d'amitié.

➤ Trois ans plus tard, Charlie est devenu un fauve imposant de 200 kilos prêt à être livré à... des chasseurs de trophées ! Du moins est-ce la réalité que découvre Mia en menant secrètement une enquête pour connaître le sort qui sera réservé à son ami. Profondément révoltée par les activités clandestines de son père, elle n'a désor-

mais qu'une obsession : sauver Charlie en fuyant avec lui...

➤ La réalisation de *Mia et le lion blanc* se caractérise par un tournage **sans trucage** rendu possible grâce aux conseils du zoologiste sud-africain Kevin Richardson. Pour parvenir à cette fin, la jeune actrice qui incarne Mia a été mise en contact quotidiennement avec un lionceau dès sa naissance. Le tournage du film a alors pu commencer et s'est poursuivi durant trois années, jusqu'à ce que l'animal atteigne l'âge adulte.

➤ À travers une fiction entièrement fondée sur une **relation d'amitié exceptionnelle**, *Mia et le lion blanc* dénonce une réalité peu connue du grand public : l'élevage d'animaux sauvages destinés aux **chasseurs de trophées** occidentaux en mal de sen-

sations fortes. Ce thème, mais aussi la beauté des paysages, le message du film ou encore la tension dramatique qui naît des contacts bien réels entre le fauve et la fillette séduiront sans nul doute les enfants de l'enseignement primaire à partir de huit ans.

Public

➤ À partir de 8 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'homme et l'animal : quelle relation possible ?
- La savane africaine
- Braconnage et chasse aux trophées
- Protection et sauvegarde des animaux sauvages



Mirai, ma petite sœur

un dessin animé de Mamoru Hosoda

Japon, 2018, 1 h 38, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Mamoru Hosoda est un réalisateur talentueux, auteur notamment de la *Traversée du temps*, *Les Enfants loups* ou *Le Garçon et la Bête*. Cette fois, il revient avec une histoire très **personnelle**, celle d'un petit garçon de quatre ans, Kun, à qui ses parents apprennent qu'il va **avoir une petite sœur**. L'enfant se réjouit de pouvoir partager ses jeux avec cette petite fille, mais il découvre bientôt qu'un tout petit bébé ne pense pas à jouer et réclame au contraire toute l'attention de ses parents. Kun va devoir **apprendre à composer** mais il plongera alors à de nombreuses reprises dans un monde imaginaire où il peut exprimer ses frustrations et ses insatisfactions.

➤ Ce dessin animé devrait réconcilier tous les adultes (mais aussi les enfants !) avec les mangas japonais : ici, la priorité est donnée à une approche **réaliste** de la vie quotidienne d'un enfant, et **l'imaginaire**, même s'il est déployé avec une extraordinaire inventivité, reste largement ancré dans le réel.

➤ Le film par ailleurs traduit le regard de Kun devenu adulte (ou un enfant plus âgé) avec une distance qui prend parfois un aspect **humoristique** mais qui exprime surtout une grande **tendresse** pour le monde de l'enfance. Les spectateurs des différents âges, jeunes ou moins jeunes, retrouveront certainement une part d'eux-mêmes dans ce dessin animé d'une très grande beauté et d'une émotion délicate.

Public

➤ À partir de 7 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Réel et imaginaire
- La famille autour de soi
- Grandir, quelles étapes ?
- L'univers des mangas



Reine d'un été



un film de Joya Thome

Allemagne, 2018, 1h07, **version française**

DOSSIER
pédagogique



➤ C'est l'été, le début des grandes vacances, dans un village en Allemagne. Léa, 10 ans, ne part pas en colonie cette année. Elle se trouve **un peu seule et désœuvrée**, alors elle se balade dans la campagne à vélo. C'est ainsi qu'elle rencontre une bande de garçons qui ont l'air de bien s'amuser : ils ont une **cabane** dans un arbre et aussi un **radeau** sur la rivière. Mais ils refusent d'intégrer une fille à leur groupe. À moins que... celle-ci fasse preuve d'un grand courage. Ils lui proposent alors une épreuve et c'est le début d'une saison riche en aventures...

➤ Voici un film tout en finesse pour les enfants proches de l'adolescence : Léa est encore une petite fille mais plus pour longtemps. Si l'aventure qu'elle va vivre avec le groupe de garçons rattache clairement le film à l'enfance, les signes de la maturité sont aussi présents avec, par exemple, l'affirmation de la personnalité de Léa : entre les petits moments de contemplation ou de mélancolie, elle manifeste une grande **curiosité** pour le monde qui l'entoure et les personnes qu'elle rencontre. Un très beau portrait, un jeu tout en nuances, pour cerner cet âge si particulier...

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Filles et garçons : quelle entente ?
- La fin de l'enfance, le début de... quoi ?
- Être différent ou comme les autres ?
- Les vacances, ça sert à quoi ?



Binti



un film de Frederike Migom

Belgique, 2019, 1h30, **version originale française et néerlandaise sous-titrée**

➤ Binti, 12 ans et d'origine congolaise, vit en Belgique avec son père Jovial. Son rêve : devenir aussi célèbre que son idole Tatyana grâce à son blog « Binti's Bubble ». Or la vie n'est pas aussi simple pour des sans papiers obligés de vivre dans la **clandestinité**. Aussi, quand la police fait irruption chez eux, père et fille n'ont guère d'autre choix que de fuir. C'est là que Binti a subitement une idée : la mère d'Elias, un jeune garçon qu'elle vient de rencontrer et qui se dévoue entièrement à la cause animale, est divorcée et serait une épouse parfaite pour son père. Ne reste plus alors qu'à **orchestrer un plan** pour rapprocher les deux célibataires. Et l'occasion se présente enfin lorsque les deux enfants décident d'organiser un événement de collecte de fonds pour sauver les okapis...

➤ Voilà un film pétillant et débordant d'énergie qui aborde à hauteur d'enfants de multiples thématiques importantes, comme la **question des migrants**, la **sauvegarde des espèces menacées** ou encore la **relation des jeunes adolescents à internet**. Pour les jeunes élèves auxquels se destine le film, l'**humour** et la **fraîcheur** qui imprègnent leurs aventures représentent sans nul doute un atout supplémentaire. Enfin, présenté en version originale française et néerlandaise – les deux langues sont parlées dans le film –, *Binti* représente une occasion idéale de faire découvrir aux enfants les sonorités de l'une de nos langues nationales. D'après l'expérience des jeunes spectateurs, le mélange des langues ne leur pose pas en effet de problèmes de compréhension.

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La question des migrants et des sans papiers
- La défense des espèces menacées
- L'amitié
- Les relations filles/garçons
- Internet, Youtube et autres blogs

DOSSIER
pédagogique





Comment j'ai rencontré mon père

un film de Maxime Motte

France, 2017, 1h25

DOSSIER
pédagogique



➤ Entouré de ses parents **adoptifs** Ava et Elliott, Enguerrand est un gamin noir d'une dizaine d'années qui vit dans une maison cossue située en bord de mer, du côté de Dunkerque. Il aime passer du temps dans la cabane qu'il s'est aménagée dans les dunes, où il réfléchit à ses origines et rêve de rencontrer son « vrai » père. Un soir, alors que la nuit est déjà tombée, il aperçoit une petite chaloupe se diriger vers la plage. Intrigué, il s'approche et voit en débarquer un homme à la peau noire comme la sienne. Pour lui, c'est sûr : cet homme, qui s'appelle Kwabéna, c'est son **père biologique**. Il décide alors de le ramener chez lui en secret et de le cacher dans sa chambre. Pris au dépourvu, ses parents se laissent convaincre par Enguerrand de venir en aide à ce **migrant** ghanéen qui rêve de traver-

ser la Manche pour rejoindre son frère en Angleterre...

➤ *Comment j'ai rencontré mon père* aborde des sujets importants et graves : la question de **l'identité**, de la filiation, de l'adoption, des **réfugiés clandestins**... Riche sur le plan thématique, le film tire en outre sa force d'un traitement **léger** et **plein d'humour**. Avec des personnages hauts-en-couleur – un père pas très responsable et (un peu trop) aimant, un grand-père fantasque et irrévérencieux, qui mobilise pour la bonne cause ses collègues de la maison de repos, une mère sérieuse qui finit pourtant elle aussi par rejoindre la joyeuse bande aux projets tous plus farfelus les uns que les autres pour aider Kwabéna à rejoindre l'Angleterre... –, le film accumule

les situations rocambolesques pour amorcer une vraie réflexion sur notre monde.

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'identité
- Les relations familiales
- L'adoption
- La question des réfugiés



Je n'aime plus la mer

un film d'Idriss Gabel

Belgique, 2018, 1h08

DOSSIER
pédagogique



➔ *Je n'aime plus la mer* est un **documentaire poignant** sur la situation des **réfugiés**, réalisé à partir de témoignages d'enfants parvenus dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge de Belgique au terme d'un parcours long et particulièrement pénible. Ayant fui l'Irak, l'Afghanistan ou l'Érythrée avec leurs proches, ils y sont en attente d'un « positif », autrement dit d'une décision favorable du Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides (CGRA) chargé d'examiner le bien-fondé de leur demande d'asile et de statuer sur leur cas. Entre l'école, où ils apprennent entre autres à parler et lire le français, et le centre où ils se font rapidement de nouveaux amis, la vie quotidienne de ces enfants reste profondément marquée par un déracinement brutal, le traumatisme du voyage ainsi

que les violences et exactions subies dans leurs pays d'origine.

➔ À l'heure où la question de l'accueil des réfugiés se pose de façon cruciale suite à la recrudescence des conflits et actes terroristes dans le monde, et dans la mesure où cette question se trouve au cœur d'une actualité très souvent dramatique, **ce film à hauteur d'enfants** représente une occasion unique de sensibiliser le public scolaire au parcours de survie entamé par des migrants simplement en quête de sécurité pour eux-mêmes et leurs familles. *Je n'aime plus la mer* offre en outre une belle opportunité pour les enfants et jeunes adolescents de découvrir le documentaire et ses spécificités.

Public

➔ À partir de 10 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- ➔ Nos représentations à l'épreuve de témoignages poignants
- ➔ Migrants/demandeurs d'asile/réfugiés
- ➔ La vie quotidienne des demandeurs d'asile en Belgique
- ➔ Les routes migratoires
- ➔ La mise en scène d'un documentaire



L'Extraordinaire Voyage du fakir

un film de Ken Scott

France/Belgique/Inde, 2018, 1 h 32, [version française](#)

➤ C'est un **conte** qui met en scène **un jeune gamin** de Bombay qui vit avec ses copains de petites arnaques en se faisant passer pour un fakir. Devenu adulte, mais sans un sou, il décide pourtant de partir pour Paris où il est persuadé qu'il retrouvera son père qu'il ne connaît pas... C'est le début d'un **périples** qui lui fera découvrir un monde et des réalités qu'il ne soupçonnait pas.

➤ Adapté d'un best-seller de Romain Puértolas, le film recourt à l'humour, à la fantaisie, à l'imaginaire, à l'onirisme même pour traduire une expérience de vie profondément humaine. Si le héros ne rêve en effet que de devenir riche, il va faire l'expérience de l'**exclusion**, du **rejet**, de la **haine** même, dont sont victimes notamment les **réfugiés**, avant de découvrir des valeurs plus hautes et plus dignes.

➤ Cette leçon morale est finement dessinée au cours de multiples aventures et rebondissements où les clichés – qui concernent notamment un célèbre marchand de meubles – et les cartes postales sont malicieusement détournés. Et l'**humanité** des personnages l'emporte toujours sur la caricature.

Public

➤ À partir de 11 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Un conte ou un film réaliste ?
- Clichés et cartes postales...
- Les réfugiés, qui sont-ils ?
- L'humanisme, quelles valeurs ?

DOSSIER
pédagogique





Le Voyage de Fanny

un film de Lola Doillon

France, 2016, 1h 35

DOSSIER
pédagogique



➤ France, 1943. C'est la guerre et une partie du pays est occupée. Fanny et ses deux petites sœurs vivent avec d'autres enfants dans une sorte de pension. C'est une mesure de protection que leurs parents ont prise, parce qu'ils sont juifs. Mais le **danger** se rapproche et il faut fuir, tenter de gagner la Suisse. Un groupe d'enfants est constitué qui prend la route avec un adulte. Mais les enfants se retrouvent bientôt seuls et c'est Fanny, l'aînée, qui doit assurer la cohésion et la **sauvegarde du petit groupe**. Une responsabilité bien grande pour une adolescente de 13 ans, qui, heureusement, a la tête dure et les pieds sur terre. C'est **un voyage à l'issue incertaine** qui commence, marqué par la faim, la peur, la traque.

➤ Tiré de l'histoire réelle de Fanny Ben-Ami, le film de Lola Doillon retrace à hauteur d'enfant une page d'histoire terrifiante. Heureusement, l'horreur reste en arrière-plan et le film séduit aussi par son **observation de l'enfance**, d'où resurgissent toujours la joie de jouer et l'innocence. *Le Voyage de Fanny* est un film d'« aventures historiques », dont les enfants sont les véritables héros : fragiles, mais courageux et libres.

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La Deuxième Guerre mondiale et la persécution des Juifs
- Enfants seuls, enfants libres ?
- Les Justes qui ont sauvé des enfants
- Quel âge pour quelle responsabilité ?



The Biggest Little Farm (Tout est possible)

un film de John Chester

États-Unis, 2018, 1h31, [version originale sous-titrée](#)

➤ Au cœur de la campagne californienne, John et Molly se sont lancé un défi : transformer un terrain aride et usé en une ferme unique, à l'écosystème florissant et autogéré. Depuis quelques années, nous remarquons – avec plaisir – la multiplication de documentaires se questionnant sur l'avenir de la planète et la manière de mettre en place des alternatives aux modes d'exploitation capitalistes pour sauvegarder les ressources terrestres. *The Biggest Little Farm* s'inscrit parfaitement dans ce sillage.

➤ Cette aventure commence en 2011, quand le réalisateur John Chester et sa femme, Molly, décident de quitter la ville pour la campagne. Ils rachètent un grand terrain devenu stérile qu'ils ont bon espoir de rendre à nouveau fécond via un système ingénieux et en le peuplant d'animaux divers : canards, poulets, bœufs et une irrésistible truie, Emma. Mais le défi est énorme et présente de nombreux obstacles. Néanmoins, John et Molly vont découvrir au fur et à mesure que c'est la nature même qui offre une solution à la plupart de ces problèmes...

➤ Voilà un documentaire enthousiasmant, plein d'espoir et à hauteur d'enfant sur ce long, mais fascinant processus de vie en harmonie avec la nature.

Public

➤ À partir de 10 ans

Quelques aspects à exploiter

- Biodiversité et écosystèmes
- Retour à la terre
- Respect de la terre et retour à l'équilibre
- Persévérer et prendre son temps

DOSSIER
pédagogique





Un sac de billes

un film de Christian Duguay
France, 2016, 1h53

DOSSIER
pédagogique



➤ Adapté d'un récit autobiographique de Joseph Joffo, *Un sac de billes* raconte le périple de **deux enfants juifs** qui, en 1942, quittent Paris pour échapper aux persécutions nazies et qui passent en zone dite « libre » où ils espèrent être en sécurité. Mais la menace nazie n'a pas disparu même si elle semble lointaine sur les bords ensoleillés de la Méditerranée, et toute la famille risque d'être encore confrontée à de rudes épreuves.

➤ Le film de Christian Duguay, comme le roman dont il s'inspire, touche sans aucun doute un grand nombre de spectateurs, et cela pour de multiples raisons. D'abord, il évoque **une des pages les plus sombres** de l'histoire du **xx^e siècle**, celle de la destruction des Juifs d'Europe par les nazis. Il raconte sur le vif comment les persécutions



se sont déroulées, dans quel climat ont dû vivre (ou survivre) les victimes, de quelles complicités elles ont éventuellement bénéficié, mais également de quelles lâchetés et de quelles trahisures ils ont pu être l'objet. **La petite histoire**, celle d'individus ordinaires obligés de continuer à vivre au quotidien, permet ainsi de mieux comprendre la Grande Histoire qui ne se résume pas à quelques dates ni à quelques événements-clés.

➤ Mais surtout, le film, se met à hauteur de deux enfants : Jo, dix ans à peine, et son grand frère Maurice à peine plus âgé. C'est leur regard sur le monde qui est privilégié, ce sont leurs soucis et leurs préoccupations d'enfants qui interpellent les spectateurs, c'est surtout leur entrée brutale dans l'âge adulte, marquée par la perte et le deuil, qui

nous émeut et nous bouleverse. Certaines scènes comme celle où le père de famille interdit à Jo de révéler à quiconque qu'il est juif resteront longtemps en mémoire.

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Le nazisme et la persécution des Juifs
- Être séparé de sa famille
- Grandir et devenir adulte
- Un regard d'enfants ?



Wallay

Un film de Berni Goldblat

France, Burkina-Faso, Qatar, 2017, 1 h 24

DOSSIER
pédagogique



➔ Ady, 13 ans, vit avec son père dans la banlieue de Lyon. Comme tous les jeunes ado de son âge, il écoute de la musique sur son smartphone, passe du temps sur internet et aime les baskets à la mode. Or son père, qui l'élève seul, n'a pas trop les moyens de satisfaire tous ses caprices, d'autant plus qu'il aide régulièrement la famille restée au pays. Qu'à cela ne tienne, Ady est bien décidé à mener le même train de vie que ses copains de la cité, quitte pour cela à détourner l'argent des mandats. Dépassé et à bout de ressources, son père décide alors de l'envoyer au **Burkina-Faso** et de confier l'éducation de son fils à son frère Amadou. Pensant partir pour des vacances, Ady **découvre** un pays qui n'en finit pas de l'étonner, où il n'y a pas d'électricité la journée, où l'eau est rationnée et

où son oncle devient son père en vertu de la coutume. Bien décidé à n'en faire qu'à sa tête, le jeune garçon ne mesure pas la portée de la **tradition** et il lui faudra accomplir un acte de bravoure pour acquérir l'estime de son oncle et obtenir ainsi l'autorisation de rentrer en France...

➔ « Wallay », qui titre le film de Berni Goldblat et signifie « Je te jure » en arabe annonce d'emblée la tonalité d'une œuvre pleine de **vie** et de **joie**. Le film, qui prend la forme d'un **parcours initiatique** menant un jeune des cités sur les pas de ses origines, dévoile un regard sincère et à hauteur d'enfant sur un continent africain trop souvent réduit à quelques grands clichés. À ce titre, il se détache d'une vision miséabiliste pour offrir une perspective intéressante sur le fossé **socioéconomique** entre pays

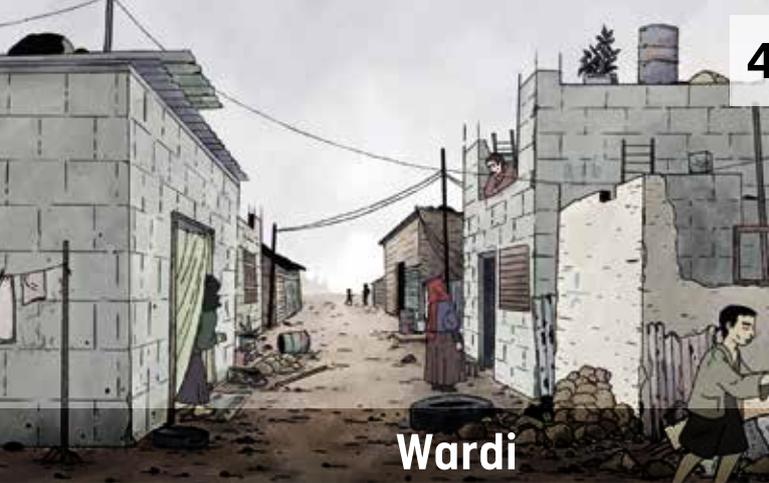
riches et pays pauvres mais aussi sur des pratiques **socioculturelles** très différentes qui forgeront le caractère d'Ady tout en lui permettant de tisser de vrais liens avec ses proches et sa culture d'origine.

Public

➔ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- ➔ Tradition et modernité
- ➔ Un voyage en forme de retour aux sources
- ➔ Un parcours d'initiation
- ➔ La famille au fil des cultures
- ➔ Le Burkina-Faso
- ➔ Pays riches/pays pauvres



Wardi



un film d'animation de Mats Grorud

Norvège, Suède, France, 2019, 1h20, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Wardi, 11 ans, a grandi dans un **camp de réfugiés palestiniens** à Beyrouth, au Liban. Sa famille vit là-bas depuis 1948, lorsque son arrière-grand-père a été expulsé de son village lors de la création de l'État d'Israël. Depuis septante ans, le vieil homme garde sur sa poitrine la clé de sa maison en Galilée et, avec elle, l'espoir indéfectible de revoir un jour sa terre natale. Mais sentant venir sa fin prochaine, il confie son trésor et ses rêves à son arrière-petite-fille. Intriguée par une histoire qu'elle ne connaît pas, Wardi décide de collecter les **témoignages familiaux** au fil des générations, qui se superposent à travers les étages d'une construction rudimentaire, la Tour. Partant à la conquête de son passé, elle découvre ainsi la manière dont ses proches ont vécu le conflit israélo-palestinien.

➤ Pour écrire son film, le réalisateur norvégien s'est inspiré de récits glanés auprès des réfugiés palestiniens qu'il a côtoyés en 2001, durant les quelques mois passés à leurs côtés dans le camp de Burj el Barajneh. Mêlant habilement technique du **stop motion** pour représenter le présent et technique de l'**animation en 2D** pour évoquer le passé, Mats Grorud nous offre par petites touches une **fresque historique** qui véhicule moins un parti pris idéologique que de solides **valeurs humanistes**, préférant tisser un fil émouvant entre quatre générations et mettre en lumière le côté inestimable de la **transmission**. Ce choix d'aborder la « Grande Histoire » à travers la « petite histoire » d'une famille devrait séduire les jeunes spectateurs dès l'âge de 11 ans. Ceux-ci devraient en effet retrouver dans

le film l'une ou l'autre part de leur propre vécu, notamment dans les relations qu'ils tissent avec leurs parents, grands-parents ou arrière-grands-parents.

Public

➤ À partir de 11 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'histoire de la Palestine
- Racines, histoire familiale, transmission
- Les camps de réfugiés
- Vivre ensemble
- Guerre et paix



Wonder

un film de Stephen Chbosky

États-Unis, 2017, 1 h 51, [version française](#) (version originale à la demande)

DOSSIER
pédago-
gique



➤ Auggie, dix ans, souffre d'une anomalie génétique qui a **déformé son** visage et lui a valu de multiples opérations chirurgicales. Aussi dès sa naissance, sa mère a fait le choix de mettre sa vie entre parenthèses pour l'accompagner dans ses nombreux séjours hospitaliers et s'occuper de son instruction. C'est à la veille de sa rentrée au collège que débute le film, un moment très chargé en émotions et dominé par l'anxiété pour l'enfant mais aussi pour ses parents et sa grande sœur Via. Et cette première **expérience en dehors du cocon familial** va effectivement se révéler très difficile pour l'enfant, exposé pour la première fois au regard des autres et aux sarcasmes des enfants de son âge... Soutenu par son entourage et le personnel de l'école, il parviendra pourtant, à force de courage et de

détermination, à se faire de vrais amis et à trouver sa place au sein de l'école, pour son plus grand bonheur et celui de sa famille.

➤ Le parcours d'Auggie est, pour le réalisateur de *Wonder*, l'occasion de délivrer une grande leçon de **tolérance** et de **vivre ensemble** où il est question de bienveillance, d'ouverture aux autres et d'acceptation de soi. Mise en scène de façon à susciter une grande **empathie** envers cet enfant différent mais aussi vis-à-vis d'autres personnages comme sa grande sœur Via, les situations du film ne manqueront pas de toucher les adolescents et adolescentes ni de questionner les jugements hâtifs qu'ils sont, comme chacun d'entre nous, susceptibles de porter sur les autres et le monde qui les entoure.

Public

➤ À partir de 10 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Que d'émotions !
- Handicap physique et regard des autres
- Le harcèlement scolaire
- Le sens des valeurs



Zombillénium



un dessin animé de Arthur de Pins et Alexis Ducord
France, 2017, 1 h 20

DOSSIER
pédagogique



➤ Zombillénium est un parc d'attractions autour du thème des monstres, mais ce que ne savent pas les visiteurs, c'est que les zombies, vampires, loups-garous et autres démons qu'ils côtoient durant la visite sont de vrais monstres dont l'âme appartient au Diable pour l'éternité ! Un jour, Hector, un jeune agent de l'administration, vient contrôler les normes de sécurité et menace le responsable de fermer le parc pour des manquements divers. Francis, le vampire directeur du Parc, n'a pas d'autre choix que de le faire passer de vie à trépas ! Hector devient le dernier engagé du parc qu'il va néanmoins peut-être sauver de la faillite. Le parc est en effet situé dans une région touchée par la désindustrialisation, et la fréquentation est en chute libre !

➤ Voici un dessin animé qui ne ressemble à **aucun autre** même s'il est tiré d'une bande dessinée à succès. On retrouve bien sûr toute une série de figures classiques du cinéma **fantastique**, mais les monstres sont ici aussi sympathiques que souriants (enfin pas tous...) ! En outre, plutôt que de se passer dans une région éloignée des Carpates, le film plante son décor dans le nord de la France, là où les traces des **charbonnages** et de la vie des mineurs sont encore bien présentes. C'est le début d'une aventure étonnante puisque Hector, loin de se résoudre à son triste sort, est prêt à tout entreprendre pour retrouver sa fille Lucie qui ne connaît rien de son triste sort.

➤ *Zombillénium* est le film idéal pour une sortie à **Halloween** et pour aborder tous les thèmes qui lui sont liés : pourquoi sommes-

nous fascinés par les zombies et autres morts-vivants ? Pourquoi la laideur de tous ces monstres nous attire-t-elle ? D'où proviennent ces étranges traditions et quelles en sont les principales formes ?

Public

➤ À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Zombies, loups-garous et autres vampires
- Mais d'où viennent tous ces monstres ?
- Une esthétique de la laideur ?



BlacKkKlansman. J'ai infiltré le Ku Klux Klan

un film de Spike Lee

États-Unis, 2018, 2 h 08, [version originale sous-titrée](#) ou [version française à la demande](#)

DOSSIER
pédagogique

➤ Au début des années 1970, alors que les États-Unis sont agités par le combat des Afro-Américains pour les droits civiques, Ron Stallworth devient le **premier officier noir américain** du Colorado Springs Police Department. Dans un environnement sceptique sinon hostile, il va décider, pratiquement sur un coup de tête, d'infiltrer le Ku Klux Klan ! Mais cela ne se fera pas sans quelques subterfuges...

➤ *BlacKkKlansman. J'ai infiltré le Ku Klux Klan* signe le grand retour de Spike Lee à la réalisation : si son film a d'abord des airs de film policier avec une **intrigue bien ficelée** et pas mal de rebondissements, le cinéaste n'en oublie pas le discours politique et la **dénonciation d'une Amérique blanche** qui n'hésite pas à s'affirmer raciste et intolérante. Et si le film se déroule dans les

années 1970, il multiplie les allusions à la politique actuelle d'un président blondinet qui n'hésite pas à justifier les violences des suprémacistes blancs...

Leçon d'histoire, *BlacKkKlansman. J'ai infiltré le Ku Klux Klan* est donc aussi une **leçon politique** !

➤ On retrouve par ailleurs chez Spike Lee le même talent des grands réalisateurs américains de la génération de Martin Scorsese ou Brian DePalma à raconter des histoires de façon dynamique et spectaculaire : virtuosité de la caméra, habileté du montage et, pour ne rien gâcher, une bonne dose d'humour font de *BlacKkKlansman. J'ai infiltré le Ku Klux Klan* une réussite cinématographique qui séduira le large public des adolescents et adolescentes.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La ségrégation aux États-Unis
- La situation actuelle des Noirs américains
- Film policier / film politique ?





Caoutchouc rouge – Rouge coltan

un film de Jean-Pierre Griez

Belgique, 2018, 33 mn, [version française ou néerlandaise à la demande](#)

➤ À travers l'histoire familiale de la jeune Abo, le film d'animation *Caoutchouc rouge, rouge coltan* retrace l'histoire coloniale du Congo depuis l'époque de Léopold II jusqu'aux années 2000. Une oeuvre poignante, originale et plus que nécessaire, résultat de cinq années de travail, de nombreuses recherches, lectures et rencontres.

➤ Abo Ikoyo est une jeune Belgo-Congolaise de 17 ans. Elle n'a jamais connu son père, disparu à l'Est de la RDC à l'aube des années 2000. Alors, quand la prof propose un parcours sur les traces du passé colonial, Abo entreprend des recherches sur le coltan, ce matériau essentiel à la fabrication des GSM. Et pour ce faire replonge dans l'histoire méconnue de sa famille : les souvenirs de ses ancêtres qui remontent aux débuts de l'exploitation des richesses

de son pays d'origine et la résistance acharnée d'un aïeul et d'un peuple contre les horreurs de l'époque léopoldienne, l'apartheid et le racisme du colonialisme ordinaire, le pillage des ressources, un arrière-grand-père chauffeur personnel de Patrice Lumumba, une guerre dévastatrice pour le coltan et autres minerais du sang. Abo sait désormais d'où vient sa rage, son père n'est pas mort pour rien : elle entend le cri du chef Kouba qui lui demande de « raconter au monde entier » ce qui s'est passé là-bas. Elle ne se taira plus.

➤ Le film, court, de 33 minutes, est suivi d'une animation réalisée avec l'association Le Village du Monde destinée aux classes de la 4^e à la 6^e secondaire. L'animation part d'extraits du film mis en parallèle avec des citations réelles, comparant ainsi fiction et

réalité pour amener à la réflexion autour de thématiques liées au film : passé colonial, transmission de la mémoire, racisme, résistance et engagement, le coltan et l'exploitation des minerais.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Le passé colonial
- La transmission de la mémoire
- Le racisme
- La résistance et l'engagement
- Le coltan et l'exploitation des minerais

Ce film fait l'objet d'une animation, en classe ou au cinéma en partenariat avec l'asbl Le Village du monde.





Capharnaüm

un film de Nadine Labaki

Liban, 2018, 2 h 03, [version originale sous-titrée](#)

DOSSIER
pédagogique

➤ Un enfant de douze ans emprisonné décide de poursuivre ses parents devant un tribunal pour « l'avoir mis au monde » ! Cette **accusation improbable** sera l'occasion pour la cinéaste libanaise Nadine Labaki de retracer le parcours d'un gamin qui a grandi dans **un camp de réfugiés à Beyrouth** et qui a dû apprendre à se débrouiller au milieu de l'exploitation et des violences multiples des adultes qui l'entourent.

➤ *Capharnaüm* décrit ainsi la misère des **laissés-pour-compte** au Moyen-Orient, obligés de survivre dans les conditions les plus précaires. Mais c'est surtout un grand film romanesque qui pourrait être la version actuelle des *Misérables*. Loin de s'enfermer dans la description de la misère, le film est habité d'un souffle **épique**, celui qui anime ce **gamin en révolte** contre l'injustice du monde.

Public

➤ À partir de 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La misère, une réalité actuelle ?
- Réfugiés, quel avenir ?
- Ici/ailleurs, Nord/Sud, des réalités contrastées





Disconnect

un film de Henry Alex Rubin

États-Unis, 2013, 1 h 55, [version originale sous-titrée](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Deux jeunes adultes vivent un deuil difficile suite au décès de leur enfant. Emmurés dans leur tristesse, ceux-ci perdent petit à petit le contact l'un avec l'autre, l'épouse palliant sa solitude en se confiant à des inconnus sur des sites de rencontre. Deux adolescents n'hésitent pas quant à eux à créer un faux profil Facebook pour harceler un camarade de classe timide et renfermé. Enfin, une journaliste convaincue de se faire un nom en interviewant un jeune homme employé dans un tchat pornographique le prend en pitié et décide d'outrepasser son rôle pour faire son bonheur malgré lui... Construites en parallèle, ces trois histoires vont progressivement s'imbriquer pour nous parler d'une **société atomisée** où les échanges virtuels ont de plus en plus tendance à se substituer aux

rapports humains, avec tous les **risques** que cela comporte – abus de confiance, piratage de données, usurpation d'identité, intrusion dans la vie privée... – et des conséquences parfois **dramatiques** : vie professionnelle compromise, ruine financière, détresse affective et morale pouvant mener au suicide...

➤ Déployé autour de sujets comme le **désir de réussite** ou de **vengeance**, le **rêve d'une autre vie** et le **harcèlement** des plus fragiles, *Disconnect* est un **film choral** qui croise avec beaucoup d'intelligence les fils de ces destinées particulières. Captivant par la tension qu'il installe, le film met ainsi en scène trois **crises** qui trouvent chacune une **issue positive** dans des retrouvailles profondément humaines et authentiques. Touchant, dynamique et tout en nuances

sur la thématique des réseaux sociaux et autres sites de rencontres, *Disconnect* est donc aussi un film **plein d'espoir** susceptible de déclencher auprès des jeunes une vraie réflexion constructive. À travers la fiction et le comportement des divers protagonistes, c'est entre autres l'occasion d'aborder avec eux une question d'actualité inscrite au cœur d'un **débat de société** qui les concerne au premier chef.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les richesses et les dangers d'Internet
- Le film choral : ses particularités, son efficacité
- Morale et relativité des perceptions



En guerre



un film de Stéphane Brizé

France, 2018, 1h 42

DOSSIER
pédagogique



➤ 1100 personnes licenciées. Voilà ce que promet la **fermeture** de l'usine Perrin Industrie, dans le sud-ouest de la France, fermeture décidée à distance par la direction allemande. Les travailleurs s'opposent naturellement à ce verdict : le groupe est largement bénéficiaire, la région n'offre pas d'autres perspectives d'emploi. Et puis, en échange de sacrifices assez considérables, les travailleurs ont obtenu la garantie que l'usine tienne au moins 5 ans. Mais cette promesse faite il y a deux ans est aujourd'hui abolie. Trahis, les ouvriers bloquent le site et cherchent à négocier. Mais entre la direction française qui se prétend impuissante, le PDG allemand qui ne daigne pas leur répondre et l'État français qui propose une timide médiation, ils ont bien du mal à trouver un interlocuteur

valable... En première ligne de cette lutte, Laurent Amedeo, délégué CGT, est prêt à tout pour sauver l'usine.

➤ Stéphane Brizé se place au cœur d'une **lutte** extrêmement âpre, et au plus près des hommes et des femmes qui la mènent. Il dénonce ainsi la langue de bois pratiquée par les dirigeants d'entreprise, leur mépris pour les personnes qu'ils emploient, mais aussi les dissensions internes du monde ouvrier, là où les puissants, eux, font bloc. Si la notion de **violence symbolique** a un sens, c'est bien dans cette situation qu'elle s'applique de la façon la plus cruelle.

➤ *En guerre* pourra être exploité dans le cadre des cours de sciences sociales, d'économie, de morale ou de philosophie. Sa mise en scène remarquable pourra

également être interrogée dans le cadre de l'éducation artistique et médiatique.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Quelle place pour l'Homme dans une économie mondialisée ?
- Les formes de la lutte syndicale
- Quel avenir pour la classe ouvrière ?
- Une autre façon de montrer la grève
- La violence symbolique



Girl



Ce film fait l'objet d'une animation, en classe ou au cinéma en partenariat avec les asbl Rainbowhouse et Genres Pluriels.



un film de Lukas Dhont.

Belgique, 2018, 1h 45

➤ Lara est une jeune fille de 15 ans qui se rêve ballerine professionnelle et qui s'entraîne durement pour y arriver. Mais elle est née garçon. Et là aussi, elle est prête à tout pour que son corps se « conforme » à la féminité qu'elle ressent. Heureusement, Lara est bien entourée. Son père, aimant et compréhensif est totalement investi avec elle pour que ses deux aspirations aboutissent. Avec son petit frère, ils déménagent à Bruxelles pour que Lara puisse suivre ses cours de danse et également être suivie sur le plan médical pour vivre une puberté féminine et se faire opérer pour changer de sexe.

Mais cette phase de transition que vit Lara est source de grande souffrance. Les signes extérieurs de féminité tardent à apparaître et en attendant son opération, elle

lutte et s'acharne contre son corps. Malgré le soutien familial, médical et scolaire, Lara vit un mal être intensément palpable et n'a de cesse de se sentir emprisonnée dans un corps d'homme qu'elle rejette.

➤ *Girl* est un film qui a sans aucun doute valeur de documentaire. Non pas sur la communauté transgenre ni sur les questions liées aux transidentités, bien plus larges et complexes que la seule expérience de Lara, mais sur l'expérience individuelle que peut vivre un adolescent ou une adolescente, emprisonné.e dans un corps qui ne lui ressemble pas et auquel il ou elle ne peut s'identifier. À ce titre, le film adresse utilement la question de la puberté en général et les quêtes personnelles vécues à l'adolescence qui peuvent être sources de tension tout en permet-

tant d'éclairer sereinement les questions liées aux personnes trans et notamment les discriminations dont elles peuvent être la cible en milieu scolaire et au sein de la société.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Puberté, rapport au corps
- Transidentités
- Identité de genre et rôles de genres



Green Book

un film de Peter Farrelly

États-Unis, 2019, 2 h10, [version originale anglaise sous-titrée](#)

➤ New York, 1962. Le Docteur Don Shirley est un pianiste classique de renommée internationale, un peu maniéré, hautain et surtout très solitaire. Quant à Tony Vallelonga dit « Tony Lip », il travaille dans une boîte de nuit de Manhattan où se côtoient mafieux et amateurs de jazz. Lorsque l'établissement ferme ses portes pour rénovation, cet Italo-américain originaire du Bronx désormais sans travail trouve un job de chauffeur auprès de Shirley, intéressé autant par ses gros bras que par son expérience de vendeur. C'est que, par défi, l'artiste noir a décidé de se rendre dans le Sud profond pour y donner une série de concerts et, en pleine période de **ségrégation raciale**, il sait qu'il aura besoin d'un garde du corps sur qui il peut compter. Ce **duo improbable** entame alors un long périple scandé par les

étapes renseignées dans le *The Negro Motorist Green-Book* – du nom de son auteur, le postier newyorkais Victor Hugo Green –, un guide recensant les **établissements réservés aux Noirs** et qui sera publié chaque année pendant trente ans, jusqu'en 1966.

➤ Inspiré d'une **histoire vraie**, le film de Peter Farrelly revient avec force sur une page sombre de l'histoire américaine qui a, aujourd'hui encore, bien du mal à se refermer. À travers la rencontre entre deux hommes aux univers opposés, ce **road-movie** tendu au cœur de l'**Amérique raciste** se double du **cheminement vers l'autre** que chacun devra effectuer pour dépasser ses propres préjugés, développer de l'empathie et finalement apprécier l'autre.

➤ Avec un portrait sans concession de l'Amérique raciste et une remise en ques-

tion de bien des clichés – mais aussi beaucoup d'**humour** et de **légèreté** ! –, *Green Book* séduira sans aucun doute un large public adolescent, qui ne pourra qu'être sensible, par ailleurs, à l'**humanité** profonde qui se dégage du film.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La ségrégation raciale aux États-Unis
- Le combat pour les droits civiques
- Racisme, préjugés, discriminations
- La condition des Noirs-américains hier et aujourd'hui
- La mise en scène cinématographique

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIRENSEMBLE



Hors Normes

un film d'Éric Toledano et Olivier Nakache

France, 2019, 1 h 54

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE

➤ Bruno et Malik travaillent dans deux associations qui s'occupent d'enfants **autistes**, souvent en grande difficulté et qui sont **rejetés** par la plupart des institutions. Ils forment par ailleurs des jeunes issus des **quartiers difficiles** pour encadrer ces enfants de façon très personnalisée. Mais ils sont confrontés à de grandes difficultés dues au manque de subventions.

➤ On pourrait craindre un drame social plombé, mais Eric Toledano et Olivier Nakache, les réalisateurs d'*Intouchables*, ont réussi à insuffler une **énergie positive** à toute leur histoire, portée par deux acteurs **formidables**, Vincent Cassel et Reda Kateb. Mais l'on comprend aussi qu'ils ont été très **touchés** par une situation bien réelle : celle des enfants autistes et de leurs parents privés de soutien et d'encadrement.

➤ Ce film d'une très grande **générosité** n'édulcore pas du tout la réalité ni les problèmes de ces enfants. Il montre notamment le travail de ces deux éducateurs, leur dévouement ainsi que leur capacité à se faire rencontrer des mondes en apparence éloignés, celui du handicap et celui des « banlieues ».

➤ Il s'agit là d'une **véritable leçon de vie**, pleine d'émotion et de sensibilité. On recommande vivement ce film aux élèves de tout le secondaire. Il intéressera les enseignants de sciences humaines, de morale et de philosophie ainsi que de français.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Qu'est-ce que l'autisme ?
- La place du handicap dans la société
- Le travail social
- Se consacrer aux autres ?
- Réalité et fiction



Illégal

un film d'Olivier Masset-Depasse
Belgique, 2010, 1 h 30

DOSSIER
pédagogique



➤ Bien intégrée en Belgique où elle vit clandestinement depuis huit ans, Tania n'en reste pas moins sur le qui-vive. Elle évite ainsi de se faire repérer en empêchant son fils Ivan de lui adresser la parole en russe – leur langue maternelle – surtout lorsqu'ils se trouvent dans un espace public. Mais Ivan ne comprend pas la vigilance de sa mère et il veut l'aider à dépasser une inquiétude qu'il juge irrationnelle. Pourtant, les événements vont donner raison à Tania quand un jour en rue, des policiers de l'immigration en civil ont l'attention attirée par les accents de leur conversation et les interpellent pour procéder à un contrôle d'identité. Tandis qu'Ivan parvient à fuir, sa mère est arrêtée et placée en centre de rétention. Sur le point d'être expulsée,

celle-ci va néanmoins tenter l'impossible pour rester en Belgique et retrouver son fils.

➤ Ce film résonne comme un écho à la tragédie qui a secoué le pays en 1998 lorsque Sémira Adamu, une jeune Nigériane de vingt ans emprisonnée au centre 111 bis de Steenokkerzeel, avait trouvé la mort au cours d'une expulsion musclée. *Illégal* dénonce ainsi le sort réservé aux personnes installées illégalement sur le territoire belge, quotidiennement confrontées aux **traques** menées par l'Office des Étrangers, aux **emprisonnements** arbitraires, aux **brutalités** policières et aux tentatives d'**expulsion**. Ce film est l'occasion de revenir sur une problématique inscrite au **cœur de l'actualité**, sur l'analyse socio-économique globale qu'elle réclame, mais aussi et surtout sur la réflexion éthique que cette ques-

tion exige au vu du traitement sommaire et expéditif que lui réserve l'État belge.

Public

➤ À partir de 14 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- La Belgique et les illégaux
- L'immigration clandestine
- Les Droits humains, pour tous ?





Knock

un film de Lorraine Lévy

France, 2017, 1h54

DOSSIER
pédago-
gique

➤ Le docteur Knock, après quelques péripéties, arrive au village reculé de Saint-Maurice pour prendre la succession du médecin du coin. Mais tout le monde dans le village semble se porter comme un charme. Knock, **ambitieux et manipulateur**, va s'employer à convaincre tous ces braves gens que les personnes en bonne santé sont des malades qui s'ignorent... Il trouvera des alliés chez le pharmacien et l'instituteur, mais le curé qui se veut médecin des âmes deviendra son plus farouche ennemi.

➤ Inspiré d'une pièce classique de **Jules Romains** (datant de 1923), ce film en propose un heureux **rajeunissement** : l'action a été déplacée dans les années 50, et la réalisatrice utilise au mieux les décors naturels du Vercors pour une mise en scène plus dynamique. Elle apporte également quelques modifications au texte original afin de rendre le personnage de Knock plus **complexe** et plus **humain**. Et elle a eu surtout l'idée géniale d'utiliser **Omar Sy** pour interpréter Knock de façon particulièrement séduisante, en perpétuel **décalage** dans ce village traditionnel.

➤ Le film sera vu avec intérêt dans le cadre du cours de français, notamment en vue d'une réflexion sur le travail d'adaptation cinématographique.

Public

➤ À partir de 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Littérature et cinéma
- Publicité et manipulation
- Médecins et charlatans, hier et aujourd'hui ?





La Part sauvage

un film de Guérin van de Vorst
Belgique, 2018, 1 h 20

DOSSIER
pédagogique

➤ Après une peine de prison pour un braquage, Ben essaie de se réinsérer socialement mais également de renouer avec son jeune fils Samir, alors que son ex-femme ne lui fait pas confiance. Converti à l'islam, il va trouver dans un groupe de « frères » le **soutien** qui lui manque pour faire face à ses difficultés. Mais le chef du groupe devient peu à peu un **maître à penser** qui joue sur ses sentiments d'injustice pour le convaincre de rejeter toute la société qui l'entoure.

➤ Le cinéaste belge Guérin van de Vorst décrit avec beaucoup de finesse **les processus d'endoctrinement** sectaire qui ont conduit de nombreux jeunes gens à quitter la société où ils avaient grandi pour s'engager dans un combat fanatique au nom de la religion. Il n'isole cependant pas une cause majeure et pointe de **multiples mécanismes** où se mêlent tout à la fois le ressentiment, le désir de rédemption et de pureté, les effets d'un compagnonnage soutenu, et qui concourent ensemble à la **radicalisation** des individus.

➤ Le film ne se limite cependant pas à ce seul aspect et il souligne « la part sauvage » qui est sans doute en chacun d'entre nous et qui exacerbe le rejet violent du monde environnant.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les mécanismes d'endoctrinement sectaire
- Le djihadisme, une illusion agissante ?
- Entre sentiment d'injustice, ressentiment, victimisation et diabolisation
- Le conflit syrien : guerre de religion ou guerre civile ?



La Vie scolaire

un film de Grand Corps Malade et Mehdi Idir

France, 2019, 1h56

➤ Débarquant d'Ardèche, Samia arrive comme CPE (Conseillère principale en éducation, surveillante en chef, quoi !) dans un collège de la **banlieue** parisienne. À la première réunion de rentrée, tout le monde parle de la 3^e SOP, qui désigne en fait les « Sans options », autrement dit les **cancre**s ! On pourrait craindre les pires clichés sur la banlieue comme sur l'école, mais les deux scénaristes se sont manifestement inspirés de **leur propre expérience**, et ils parviennent à rendre compte sans misérabilisme et sans sarcasme de la vie dans un établissement réputé difficile.

➤ Alternant moments de comédie et scènes plus dramatiques, le film se révèle extrêmement **attachant** grâce au personnage de Samia qui fait la jonction entre les uns et les autres. Sans naïveté, elle parvient à entrer en contact avec des adolescents convaincus qu'ils ne valent rien et qui semblent dès lors incapables de se projeter dans l'avenir.

➤ En jetant un regard lucide sur l'école, avec ses dysfonctionnements mais également ses réussites, le film évite toute lourdeur et masque sous l'humour une émotion toujours présente. Et c'est sans doute une des grandes réussites du film de nous rendre toujours attachants ses différents personnages.

➤ Le film pose ainsi des questions importantes sur **l'école**, l'éducation et **la société**

environnante. De manière très sensible, il interroge surtout le sens que l'école a ou n'a pas pour les différents élèves. Et l'on soulignera encore une fois la grande **générosité** et l'extrême **humanité** de Grand Corps Malade dans le regard qu'il porte sur le monde.

Public

➤ À partir de 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'école, un lieu de vie ?
- Échec scolaire, relégation sociale ?
- Des enfants difficiles ?
- Qu'est-ce qu'un bon prof ?
- Tirer un film de sa propre expérience ?

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE



Le Ciel attendra

un film de Marie-Castille Mention-Schaar

France, 2016, 1h 45

DOSSIER
pédagogique



➤ Mélanie, adolescente de seize ans, cherche un sens à sa vie et au monde en général alors que les jeunes de son âge lui semblent superficiels et inintéressants. Sa mère qui l'élève seule à Créteil en banlieue parisienne est peu présente, et Mélanie entre en contact sur les réseaux sociaux avec un « Prince » qui répond à ses questions existentielles et l'initie aux valeurs de l'Islam. Mais c'est en réalité la première étape d'une **radicalisation** destinée à lui faire rejoindre les rangs de Daesh.

➤ Parallèlement à ce processus d'endoctrinement, le film montre le destin de Sonia, **une jeune convertie** qui a été arrêtée au moment de franchir la frontière pour partir en Syrie. Confiée à la surveillance de ses parents abasourdis de cette découverte, elle leur révèle un **fanatisme** extrême,

sa **croissance** aussi naïve que sincère à la nécessité de faire la guerre et de mourir en martyr pour gagner le paradis. Avec l'aide d'éducateurs spécialisés, elle fera pourtant le chemin inverse de celui de Mélanie, celui d'une lente « **déradicalisation** » jusqu'à ce qu'elle puisse échapper à cette spirale infernale et reconstruire sa vie.

➤ L'habileté du scénario réside dans ce portrait croisé qui révèle les fins mécanismes d'un endoctrinement qui peut sembler incompréhensible vu de l'extérieur. En cela, le film dépasse la question de l'islamisme et concerne tous les jeunes sensibles à de grands **idéaux** qui peuvent se révéler de véritables pièges aux mains de **manipulateurs habiles**.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'islamisme
- L'État islamique et la guerre civile en Syrie
- Endoctrinement et radicalisation : quels mécanismes ?
- « Le choc des civilisations » : comprendre l'autre



Le Jeune Ahmed

un film de Jean-Pierre et Luc Dardenne

Belgique, 2019, 1 h 24, Prix de la mise en scène au festival de Cannes 2019

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE

➤ Jeune ado, Ahmed manifeste des signes de radicalisation islamiste, refusant d'abord de saluer son éducatrice, s'opposant bientôt à tous ceux et à toutes celles qui manifestent un esprit d'ouverture, **s'enfermant rapidement** dans la certitude de détenir la vérité et dans l'obsession de la pureté. On pourrait croire qu'il a été endoctriné notamment par un prêcheur qui lui apprend à rejeter le monde qui l'entoure, mais l'on devine aussi chez lui une détermination inattendue qui renforce constamment sa conviction intime et l'isole de plus en plus des autres, aussi bienveillants soient-ils.

➤ Si la question de l'islamisme et de la radicalisation est au premier plan du film des Dardenne, c'est pourtant **le portrait d'un adolescent** qui émerge au final. Les

réalisateurs liégeois ne se dispersent pas à rechercher les causes de cette radicalisation (même s'ils en laissent deviner certaines), et ils privilégient le parcours de leur personnage que rien ne semble pouvoir détourner de ses certitudes et de ses obsessions. C'est par les gestes, par les attitudes, par les silences mêmes que l'on comprend les motivations d'Ahmed. Ainsi, la question fondamentale du film est sans doute la liberté humaine et la capacité individuelle à changer.

➤ *Le Jeune Ahmed* interpellera beaucoup d'adolescents et adolescentes. S'ils ne se reconnaîtront sans doute pas entièrement dans le personnage, ils y retrouveront certains traits d'eux-mêmes, sous une forme plus ou moins **exacerbée**, qu'il s'agisse

de sa solitude, de sa détermination, de sa volonté d'aller au bout de ses choix.

➤ En cela, le film retiendra l'attention des professeurs de morale et de philosophie ainsi que de sciences humaines. *Le Jeune Ahmed* fait par ailleurs partie de la sélection du Prix des lycéens du cinéma belge qui intéresse plus particulièrement les professeurs de français et de littérature.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La radicalisation, phénomène sociologique ou psychologique ?
- Les limites de la foi ?
- Les choix de l'adolescence
- Une mise en scène remarquable



Les Chatouilles

un film d'Andréa Bescond et Éric Métayer
France, 2018, 1 h 48

DOSSIER
pédagogique

secondaire

S

➤ Odette est une gamine de huit ans, insouciante et heureuse de vivre. Mais un adulte, ami de la famille, lui propose de jouer secrètement aux chatouilles. L'enfant tombe alors sous l'emprise du pédophile. Devenue adulte, Odette va se lancer corps et âme dans une carrière de danseuse et dans une vie tumultueuse avant de se libérer par la parole du **traumatisme** qui l'enferme.

➤ On pourrait craindre un drame plombé, mais le film est l'adaptation réussie d'une pièce d'Andréa Bescond qui a osé mettre en scène de façon **légère** et avec beaucoup **d'humour** (rétrospectif !) ce qu'elle a vécu. C'est donc à une très belle leçon de **résilience** que l'on est convié, et le film, sans jamais verser dans la caricature, se pré-

sente souvent sous un air de comédie, dont **l'émotion** n'est évidemment pas absente.

➤ Outre les éducateurs à la santé, le film intéressera tous les professeurs d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté puisqu'il pose des questions essentielles sur le **consentement**, **l'abus de faiblesse**, le corps propre, les différences de genres (masculin et féminin). Les professeurs de littérature pourront également répondre à la question (du bac L !) : « Un personnage de fiction doit-il vivre des passions pour captiver le lecteur ? »

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Qu'est-ce qu'un trauma ?
- La résilience
- Enfants/adultes, quelles limites ?
- Découvrir son corps, sa sexualité
- Une parole libératrice ?
- L'autobiographie au cinéma
- La fiction entre pudeur et impudeur



Les Grands Esprits

un film d'Olivier Ayache-Vidal

France, 2017, 1h46

DOSSIER
pédagogique

➤ François Foucault est professeur de lettres au prestigieux lycée Henri IV à Paris où il fréquente les milieux huppés et intellectuels. Piégé par une parole malheureuse, il se retrouve à officier dans un **collège de banlieue** où ses conceptions pédagogiques sur le nécessaire effort et la légitime autorité des maîtres sont confrontées à une dure réalité de terrain.

➤ On pourrait craindre une comédie caricaturale, mais le film, grâce notamment à la belle prestation d'acteur de Denis Podalydès, échappe aux poncifs sur la banlieue comme sur les enseignants. Sans se trahir en effet, François va évoluer et, **sans démagogie**, parvenir à remplir sa mission d'enseignant. Ce n'est pas le professeur miraculeux, mais l'honnêteté du personnage lui permettra de surmonter les princi-

paux obstacles. Et les élèves vont eux aussi évoluer en direction de cet enseignant atypique.

➤ Cette comédie parvient tour à tour à nous faire rire, à nous émouvoir, à nous faire réfléchir et à nous donner un vif espoir dans les missions de l'école. Elle permettra aux élèves de réfléchir sur **le rôle de l'école** dans le développement personnel mais également d'aborder la question des **inégalités sociales et culturelles** qui traversent de façon diffractée le monde scolaire. Cette comédie retiendra aussi bien l'attention des professeurs de sciences humaines que de philosophie et d'éducation à la citoyenneté.

Public

➤ À partir de 13 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La place de l'école dans la société
- Inégalités sociales, inégalités culturelles
- C'est quoi un bon professeur ?
- Bons et mauvais élèves, pourquoi ?





Les Héritiers

un film de Marie-Castille Mention-Schaar

France, 2014, 1h28

DOSSIER
pédagogique



➤ Dans un lycée de la banlieue parisienne, une professeure d'histoire devient titulaire d'une classe qui rassemble les élèves de seconde **les plus faibles**. Peu motivés, ceux-ci entament leur année scolaire avec bien peu d'entrain et de conviction. Mais madame Gueguen n'est pas une enseignante comme les autres. C'est, en tout cas, l'impression qu'elle donne à ses collègues, qui comprennent mal pourquoi elle décide de faire passer **le concours national de la résistance et de la déportation à sa classe**. Convaincus que ce genre de concours est réservé à l'élite des écoles, les élèves eux non plus ne comprennent pas, se sentant totalement incapables de relever un tel défi. C'est toutefois compter sans la détermination de madame Gueguen, seule à croire en ces adolescents difficiles qui, contre toute

attente, accrochent peu à peu au **projet**. Travaillant en groupes, ils apprennent à se connaître et à mettre à profit les enseignements de leur professeure pour livrer sur le sujet – l'enfance et l'adolescence dans le système concentrationnaire nazi – un regard émouvant et original sur une réalité qu'ils n'imaginaient même pas.

➤ Basé sur une **expérience authentique** vécue en 2009, le film reprend significativement le titre d'un ouvrage du sociologue Pierre Bourdieu qui, en 1964, expliquait que, dans une société inégalitaire en termes d'héritage culturel, la réussite ou l'échec scolaire dépendent moins des qualités personnelles (ou manque de qualités) des élèves que de leur accès inégal à la culture dominante et aux normes spé-

cifiques qu'elle impose aux épreuves des cursus scolaires. Le film montre quant à lui qu'il est possible de surmonter les difficultés pour que la culture (notamment historique) devienne un réel outil d'émancipation démocratique.

Public

➤ À partir de 14 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Parcours scolaire : choix et contraintes
- La réussite : à quoi ça tient ?
- Le don, la motivation, la curiosité...
- Le devoir et le travail de mémoire



Les Invisibles

un film de Louis-Julien Petit

France, 2019, 1h22

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIRENSEMBLE

➤ L'action se passe dans un de ces centres dits sociaux, qui reçoivent le jour les laissées-pour-compte. « L'Envol » accueille toutes les femmes sans-abri qui s'y présentent, tout en gardant une distance professionnelle. Pourtant on sent bien que la barrière de protection est tenue, prête à rompre. Comment résister à ces sourires timides sous lesquels émergent des blessures tenaces, des envies de revanche magnifiques ?

➤ Le jour où l'administration aveugle va décider de fermer le centre, l'équipe entière, travailleuses sociales et sans-abris, fera front pour revendiquer un droit élémentaire à la dignité, exploiter toutes les astuces possibles pour intégrer le circuit du travail et bénéficier d'une reconnaissance sociale. À ce moment, le film est littérale-

ment embrasé par une bouffée d'utopie particulièrement réjouissante. Des femmes sans-abri à la conquête de leur dignité. Un bonheur de comédie sociale qui enchante les cœurs et explose les préjugés.

➤ *Les invisibles* est un film jubilatoire, drôle autant qu'émouvant, et résolument politique, au sens le plus noble du terme. On en sort grandis et heureux, remplis de courage, pleins d'envies. Celle avant tout de ne pas baisser les bras et de regarder devant soi avec toujours plus d'empathie, de générosité, de chaleur humaine.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Politiques sociales
- Inégalités, injustices et exclusions
- Désobéissance civile
- Mécanismes d'exclusion sociale



Les Misérables

un film de Ladj Ly

France, 2019, 1 h 42, Prix du Jury au Festival de Cannes 2019

➤ Voici le film **choc** du dernier festival de Cannes ! Stéphane, un policier venu de Cherbouurg, intègre une équipe de la BAC (Brigade anti-criminalité) à Monfermeil dans le « 93 ». Avec deux coéquipiers expérimentés, il découvre les **différentes communautés**, ainsi que les hiérarchies qui s'y dessinent et les tensions qui peuvent surgir entre elles. Et les policiers ne sont pas toujours les bienvenus à tel point que certaines interpellations débouchent sur de **mini-émeutes**. Ce jour-là, les trois hommes sont effectivement débordés par une bande de gamins rebelles alors même qu'un drone piloté par un jeune résident des environs filme toute la scène...

➤ Le réalisateur issu lui-même des banlieues a choisi de montrer d'abord la vie quotidienne d'un quartier à travers le



regard des policiers qui font partie eux-mêmes de ce quotidien. Sans prendre parti, toujours à **bonne distance**, il révèle néanmoins les **engrenages** qui vont de l'incompréhension à la maladresse, à la tension puis à la violence.

➤ *Les Misérables*, qui évoque bien entendu le grand roman de Victor Hugo, questionne de manière percutante la réalité sociale des **quartiers populaires** et en particulier la manière d'y faire **régner l'ordre**. Il n'apporte pas de réponses toutes faites, il ne justifie pas les uns ou les autres mais souligne les raisons des incompréhensions et des conflits qui y surviennent.

➤ Plus que tout autre, le film est « branché » sur des réalités contemporaines, et il mérite d'être abordé dans le cadre des

cours de philosophie, de citoyenneté et de sciences sociales.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les « banlieues », en France et ailleurs
- Maintien de l'ordre et violences policières
- L'engrenage de la violence ?
- Sécurité et insécurité
- Éternels *Misérables* ?

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE



L'illusion verte

un documentaire de Werner Boote
Autriche, 2019, 1h37, [version française](#)

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE

➔ À l'heure où les initiatives individuelles et collectives se multiplient en faveur d'une vie plus harmonieuse avec la nature qui permettrait d'enrayer le réchauffement climatique et de préserver la terre, le réalisateur autrichien, auteur d'un premier documentaire en 2009 (*Plastic Planet*), revient dans *L'illusion verte* sur la manière dont les grandes **multinationales** parviennent à tromper le consommateur éco-responsable grâce au **greenwashing**, une pratique qui consiste à verdier leur image par le biais de labels qu'ils créent eux-mêmes. Or dans un grand nombre de cas, ces labels « de qualité » qui nous rassurent masquent la poursuite d'activités uniquement motivées par le profit, au mépris des droits humains et du respect de l'environnement. Aujourd'hui nous trouvons ainsi de l'huile

de palme certifiée durable alors que sa production nécessite la **destruction de forêts tropicales** par le feu, avec les expulsions illégales et toutes les complications sanitaires que cela implique pour les populations locales ; les voitures électriques dites « non-polluantes » nécessitent d'énormes quantités d'énergie à la construction mais aussi en termes de recharge en électricité, produite aujourd'hui encore grâce à l'**exploitation du charbon**...

➔ Accompagné de Kathrin Hartmann, écologiste engagée et experte en greenwashing, Werner Boote sillonne le monde pour nous montrer l'ampleur des dégâts et dénoncer les **mensonges** de ces grosses entreprises industrielles. Il donne notamment la parole aux populations indigènes directement touchées par leurs

pratiques mais aussi à des intellectuels à la recherche de solutions comme Noam Chomsky, qui conclut à la nécessité d'une **législation applicable aux entreprises** ou Raj Patel, professeur à l'université d'Austin, qui, dans le même sens appelle à une régulation de l'industrie par le politique car, dit-il « ce n'est pas en faisant nos courses que nos choix deviendront des lois... »

Public

➔ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- ➔ Le greenwashing
- ➔ Le réchauffement climatique
- ➔ Le citoyen face aux multinationales
- ➔ Politique, démocratie et régulation de l'industrie



Mustang



un film de Deniz Gamze Ergüven

Turquie, 2015, 1h 34, [version originale turque sous-titrée](#)

DOSSIER
pédagogique



➤ Dans une province rurale de Turquie, cinq jeunes sœurs vivent avec leur grand-mère et leur oncle depuis le décès de leurs parents dans un accident de voiture. La fin de l'année a sonné et les cinq jeunes filles, âgées de treize à dix-sept ans, célèbrent le début des vacances sur la plage en se livrant à une bataille d'eau, juchées sur les épaules de camarades d'école masculins. Leur grand-mère, que le **respect des traditions** et le **qu'en-dira-t-on** des gens du village rendent anxieuse, se sent dépassée par la situation et, poussée par son fils, se résout à enfermer les filles dans la maison pour le reste des vacances.

➤ Seules leur disparition de l'espace public et la fortification de la demeure familiale semblent en effet à même de fournir aux éventuels futurs maris la garantie de **leur**

virginité préservée. C'est compter sans l'ingéniosité de ces reines de l'évasion ; Lale, la cadette, en tête. Ne pouvant se résoudre à voir ses sœurs aînées quitter une à une le cocon familial, dans des circonstances parfois très dramatiques, Lale va mener des opérations de sécession à l'égard des traditions familiales.

➤ Avec beaucoup d'humour et de sensibilité, Deniz Gamze Ergüven, jeune réalisatrice turque dont c'est le premier long métrage, immerge le spectateur au cœur d'une fratrie **de cinq adolescentes** dans une Turquie rurale très isolée dont elle met à mal **les traditions archaïques** en les confrontant à la détermination farouche des cinq adolescentes à vivre leur jeunesse et puis leur vie. Le film invite ainsi à penser la place des **libertés** individuelles, en particulier celles

des **femmes**, dans une **société patriarcale** traditionnelle, mais aussi dans le monde en général.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Traditions et modernité
- Condition et émancipation des individus et des femmes en particulier
- Espaces rural et urbain



Noces

un film de **Stephan Streker**

Belgique, Luxembourg, 2017, 1h38

DOSSIER
pédagogique

➤ Zahira, une jeune fille d'origine pakistanaise âgée de 18 ans, vit en Belgique au sein d'une famille heureuse et bien intégrée à la vie locale. Son père et son frère Amir tiennent une petite épicerie dans le quartier et elle fréquente l'école comme tous les adolescents et adolescentes de son âge.

➤ Depuis toujours, Zahira passe beaucoup de temps chez son amie Aurore et leurs parents sont devenus de bons amis. Rien ne laisse donc présager un destin funeste pour cette jeune fille, et lorsqu'elle tombe enceinte de son petit ami, lui aussi d'origine pakistanaise, elle se déclare d'emblée prête à l'épouser. Or les choses ne vont pourtant pas se passer comme prévu car ses parents envisagent pour elle un autre mariage...

➤ Librement inspirée de faits réels, cette histoire en forme de **tragédie classique** donne au réalisateur belge Stephan Streker l'occasion de revenir sur la notion de « crime d'honneur » propre aux **sociétés traditionnelles patriarcales** en focalisant l'attention sur la jeune victime, confrontée à un impossible choix entre, d'une part, la préservation de sa place au cœur d'une famille aimée et aimante et, d'autre part, sa liberté et ses propres choix de vie.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Tradition/modernité
- Hiérarchie des valeurs au sein des sociétés traditionnelles
- Les choix de vie face à la fatalité
- Zahira : une figure tragique
- Mise en scène : la création d'un univers tragique





Nuestras Madres



un film de César Diaz

Guatemala, Belgique, France, 1 h 17, Caméra d'or au festival de Cannes 2019, [version originale espagnole sous-titrée](#)

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIVRE ENSEMBLE

➤ En 2018, le Guatemala est plongé dans le procès de militaires qui ont participé à la **répression** pendant la guerre civile qui s'est achevée en 1996. Ernesto est un jeune anthropologue qui travaille pour une fondation chargée d'**exhumer les corps des victimes**. Un jour, il reçoit la visite d'une vieille Indienne qui lui parle d'un massacre perpétré dans son village. Mais Ernesto lui-même est à la recherche de son père, un guérillero depuis longtemps disparu pendant la guerre civile...

➤ Si le film a une évidente dimension **documentaire**, il est pourtant porté par un **récit familial** particulièrement intense et ponctué de rebondissements inattendus. Il s'agit là d'une première œuvre très réussie qui ne manquera pas d'émouvoir et de captiver les jeunes spectateurs et specta-

trices. Il a d'ailleurs reçu la **Caméra d'or à Cannes** (qui récompense un premier film).

➤ Si la situation historique du Guatemala peut sembler très particulière, cette évocation dépasse largement ce cadre et pose la question du respect des **droits humains** partout dans le monde. Elle fait d'ailleurs écho à **beaucoup d'autres situations** dans des pays qui ont été confrontés à des **dictatures militaires brutales** et qui ont dû mettre ensuite en place diverses commissions judiciaires pour faire la lumière sur les crimes commis.

➤ Nous recommandons chaudement ce film aux enseignants notamment de philosophie et de citoyenneté qui y trouveront une évocation concrète et très forte de la question des droits humains. Les profes-

seurs d'espagnol seront évidemment sensibles à la version originale.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Les droits humains : comment les faire respecter ?
- Les dictatures militaires au Guatemala et ailleurs...
- Le devoir de mémoire : pourquoi ?
- Fiction et documentaire : quelles différences ? quels enjeux spécifiques ?



Sorry We Missed You

un film de Ken Loach

Grande-Bretagne, 2019, 1 h 40, **version originale anglaise sous-titrée**

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIRENSEMBLE

➤ Un couple de Newcastle, Ricky et Abby, travaille dur pour faire vivre leur petite famille avec leurs deux enfants adolescents. Le mari, qui enchaîne les jobs mal payés, entrevoit une solution à leurs problèmes en devenant chauffeur-livreur à son compte : il reçoit alors tous ses ordres d'une firme qui n'est plus qu'un **prestataire informatique** au service de ses clients... Il n'y a plus de salariés, seulement des **auto-entrepreneurs** payés à la livraison...

➤ On ne pensait pas Ken Loach, fringant octogénaire, aussi en phase avec l'actualité ! Son film est un subtil démontage de ce qu'on appelle aujourd'hui l'*ubérisation*, qui transforme les travailleurs en indépendants enchaînant les prestations pour gagner plus avec tous les risques que cela suppose.

➤ Le cinéma de Ken Loach ne se résume cependant jamais à un constat social ou à une dénonciation politique, et il met toujours en scène des personnages particulièrement forts et authentiques poussés peu à peu à leurs limites.

➤ *Sorry We Missed You* retiendra l'attention des professeurs de sciences sociales qui seront sensibles à la description des **transformations actuelles du salariat**. Plus largement, il interroge l'impact de l'**informatique** dans notre vie quotidienne. Les enseignants des cours de philosophie et de citoyenneté y trouveront également posées des questions essentielles sur le sens du travail comme sur les modalités de la domination et de l'exploitation économique.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Qu'est-ce que l'*ubérisation* ?
- L'informatique, créatrice ou destructrice d'emploi ?
- Le travail, comment ? pourquoi ?
- L'aliénation par le travail
- Les personnages de Ken Loach



The Circle

un film de James Ponsoldt

États-Unis, 2017, 1h50, **version française** (version originale à la demande)

DOSSIER
pédagogique



➤ Pour son plus grand bonheur, Mae Holland, une jeune Américaine dynamique, est recrutée de façon un peu inespérée par la société de services informatiques et de médias sociaux la plus puissante au monde : The Circle. Ravie de cette opportunité, Mae s'investit et se voit confier des responsabilités de plus en plus importantes jusqu'au jour où le créateur et patron de la société l'encourage à participer à une expérience totalement **innovante**, qui doit la conduire notamment à **dévoiler publiquement** et parfois à leur insu la vie privée de ses proches, impactant dès lors inévitablement leurs libertés individuelles...

➤ Adapté du livre homonyme de Dave Eggers sorti en 2013, *The Circle* est un **film d'anticipation** qui dévoile une société totalement transparente et marquée par

la disparition de la notion même de vie privée. L'accent y est mis sur les nombreuses dérives auxquelles pourrait mener un système d'exploitation universel dans lequel toutes les informations des utilisateurs seraient consignées et accessibles à tous : e-mails, données bancaires, transactions commerciales et autres données personnelles..., où les individus seraient filmés en permanence et leurs images accessibles au monde entier et en direct, sans aucune prise ni échappatoire possibles. Il offre à ce titre une belle opportunité pour les adolescents de réfléchir aux **dérives potentielles** d'une utilisation incontrôlée d'internet et en particulier des réseaux sociaux.

Public

➤ À partir de 14 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Internet et réseaux sociaux : les dérives potentielles
- Le film d'anticipation et ses codes
- La société de demain : réfléchir à l'avenir
- Le totalitarisme
- Démocratie et vie privée



What Will People Say

Ce film fait l'objet d'une animation en classe ou au cinéma en partenariat avec l'asbl Awsa-Be qui milite pour la défense des droits des femmes.



un film d'Iram Haq

Norvège, Allemagne, Suède, 2018, 1h 46, [version originale sous-titrée](#)

➤ Nisha est une jeune fille de 16 ans qui mène une double vie. À la maison avec sa famille, elle est la parfaite enfant pakistanaise. Dehors, avec ses amis, c'est une adolescente norvégienne ordinaire. Lorsque son père la surprend dans sa chambre avec son petit ami, la vie de Nisha dérape. Son père va la confier à des parents restés au Pakistan. Là, elle est censée renouer avec ses coutumes et traditions. Il n'est plus question d'avoir son libre arbitre, d'œuvrer à son épanouissement. En tant que femme, elle devra se soumettre aux dictats d'une société qui ne badine pas avec la stricte observation des lois religieuses qui soumettent la femme à la seule autorité des hommes.

➤ En puisant dans la chair de son parcours personnel, la réalisatrice donne un souffle épique, une incroyable force d'émotion au combat de cette gamine qui tente de ne pas se laisser néantiser par le poids de la tradition. Et le film de se décliner comme un thriller haletant avec des rebondissements inattendus.

➤ La cinéaste, Iram Haq, a eu l'intelligence d'éviter toute forme de manichéisme dans le traitement de ses personnages. Nisha aime son père, sa famille et ne souhaite pas renier ses origines pakistanaises. C'est pour cela que son combat est douloureux : il lui faut opérer une synthèse entre son émancipation de jeune fille et ses origines culturelles et sociales.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Tradition/Modernité
- Hiérarchie des valeurs au sein des sociétés traditionnelles
- Société patriarcale



Woman at War

un film de Benedikt Erlingsson

Islande, 2018, 1 h 41, [version originale sous-titrée](#)

DOSSIER
pédagogique

NF
NOUVEAU FILM

secondaire
S

ANIMATION
VE
VIRENSEMBLE

➤ Halla, 49 ans, dirige une chorale à Reykjavik. Elle est très attachée à sa belle terre d'Islande, à sa nature exceptionnelle, et elle se sent très concernée par le réchauffement climatique et les catastrophes écologiques. Elle est particulièrement révoltée par les projets d'expansion d'une usine d'aluminium. Clandestinement, elle commet des actes de sabotage sur les lignes à haute tension pour neutraliser cette usine et sensibiliser l'opinion. Mais son projet est perturbé par une nouvelle qu'elle n'espérait plus. Candidate à l'adoption depuis plusieurs années, on lui annonce qu'une petite fille l'attend en Ukraine.

➤ *Woman at War*, *Kona fer í strí*, est un conte écologique qui met en question, souvent avec humour, le sens et le poids de l'action individuelle face à l'inertie des

autorités en matière de lutte contre le réchauffement climatique

➤ L'exemple de Halla, qui, anonyme et seule, s'en prend à une puissante industrie aux capitaux internationaux, illustre un fantasme peut-être largement partagé de « changer le monde à soi tout seul ». Voir le personnage transgresser l'interdit pour une cause jugée juste et dans la clandestinité est assez réjouissant. Mais le débat que provoquent les actions de Halla reste en arrière-plan, par exemple via la télévision qui diffuse des journaux et des émissions où l'on parle des sabotages et de leurs conséquences économiques.

Public

➤ À partir de 15 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Dérèglements climatiques
- Environnement
- Résistance et engagement
- Désobéissance civile

DOCUMENTAIRES ADDITIONNELS

Écran large sur tableau noir – Bruxelles propose quelques documentaires additionnels aux écoles de Bruxelles, aux professeurs tout autant qu'aux élèves, sélectionnés pour leur propension également à donner à penser, réfléchir et discuter.

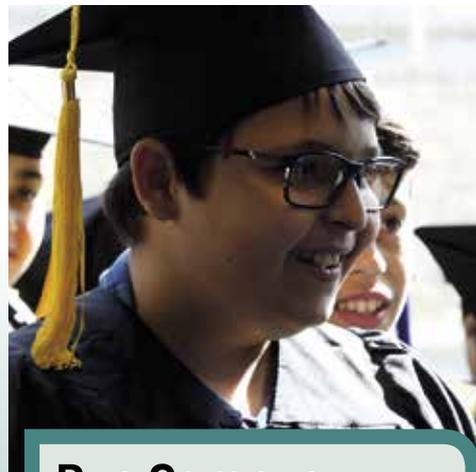
Chaque projection de ces documentaires peut être accompagné d'une animation et/ou d'un échange avec l'équipe du film



Au bonheur des dames ?

d'Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy
Belgique, 2017, 1 h 10

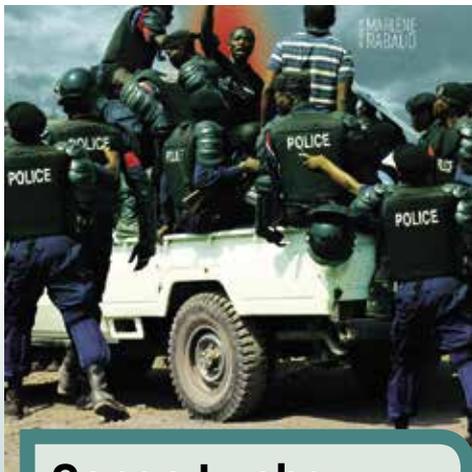
➔ Un documentaire salubre sur les aides-ménagères, ces femmes de l'ombre dont l'indispensable et difficile travail est encore trop souvent déconsidéré. Elles sont près de 165 000 en Belgique à exercer ce métier qui reste pénible physiquement et socialement, et où les maladies professionnelles sont aussi nombreuses que difficiles les conditions de travail. Un métier pourtant qui les rend fières, mais dont les client-e-s ignorent souvent ce qu'il implique, alors même que les aides-ménagères sont devenues, pour beaucoup de familles, un pilier de leur équilibre.



Bus Campus. De l'école primaire à l'université

de Stéphanie de Smedt
Belgique, 2019, 1 h 23

➔ Ils ont entre 9 et 12 ans et ils vont vivre une année spéciale. Radi, Yasmine, Adrian et Ous-sama se rendent tous les samedis matin à l'université. Un voyage destiné aux élèves de primaires pour leur offrir l'opportunité de se confronter au milieu universitaire, pour leur ouvrir la porte d'un monde qu'ils ne côtoieraient pas forcément. Des élèves de deux écoles de Schaerbeek, l'école 8 et l'école 14, participent à cette initiative. Comment un enfant peut-il se projeter aujourd'hui dans la vie et sortir de sa condition ?



Congo Lucha

de **Marlène Rabaud**
Belgique, 2019, 1h 01

➤ Les militants de La Lucha sont nés dans la guerre de l'Est du Congo. Même s'ils font face à une répression toujours plus violente, les jeunes de La Lucha sont déterminés à changer leur pays. Ils refusent la résignation et luttent pacifiquement, par des actions sur le terrain, pour le départ du Président Kabila qui empêche la tenue des élections. Pendant près de trois ans, alors que le Congo s'enfonçait dans la crise, la réalisatrice Marlène Rabaud a suivi le combat que les jeunes du mouvement La Lucha menaient depuis la ville de Goma, pour la tenue d'élections.



De chaque instant

de **Nicolas Philibert**
France, 2018, 1h 45

➤ Chaque année, elles sont des dizaines de milliers à se lancer dans les études qui leur permettront de devenir infirmières. Elles vont partager leur temps entre cours théoriques, exercices pratiques et stages. Un parcours intense et difficile, au cours duquel elles devront acquérir un grand nombre de connaissances, maîtriser de nombreux gestes techniques et se préparer à endosser de lourdes responsabilités. Ce film retrace les hauts et les bas d'un apprentissage qui va les confronter, souvent très jeunes, à la fragilité humaine, à la souffrance, à la maladie, aux fêlures des âmes et des corps.



Sortir du rang : l'heure a sonné pour la démocratie à l'école

de **Patrick Séverin**
Belgique, 2019, 1h 08

➤ Immersion en pleine démocratie scolaire. Dans *Sortir du rang*, Patrick Séverin part à la rencontre d'une école secondaire liégeoise à pédagogie active, l'Athénée Léonie de Waha, où la pédagogie Freinet est enseignée depuis 1998. Immergés, durant dix mois, dans le quotidien de cet athénée, nous découvrons tout ce qui distingue cette pédagogie de l'enseignement classique avec une équipe de profs qui expérimente depuis vingt ans un modèle basé sur la collaboration, l'autonomie et la citoyenneté active.

AUTRES FILMS

Ci-dessous, quelques suggestions d'autres films de nos partenaires cinémas, sans dossier pédagogique, pour lesquels des séances peuvent être organisées à la carte. Retrouvez les fiches de tous ces films sur www.ecranlarge.be

Cinéma Aventure

AVENTURE

- *69 minutes of 86 days* de **Egil Haaskjold Larsen**
Norvège, 2017, 1h10
- *Cavale* de **Virginie Gourmel**
France, 2017, 1h35
- *Styx* de **Wolfgang Fischer**
Belgique, 2019, 1h35

Cinéma Kinograph

KINOGRAPH

- *Eighth Grade* de **Bo Burnham**
États-Unis, 2018, 1h34
- *L'île au trésor* de **Guillaume Brac**
France, 2018, 1h37
- *Mid 90's* de **Jonah Hill**
États-Unis, 2018, 1h25

Cinéma Galeries

CINEMA GALERIES

- *La Révolution silencieuse* de **Lars Kraum**
Allemagne, 2018, 1h51
- *Le Voyage dans la lune* de **Rasmus A. Siversten**
Norvège, 2019, 1h20
- *Promenons-nous avec les petits-loups* de **Anna Levinson** et **Borja Guerrero**
France, 2016, 44 mn, sans paroles
- *Zombi Child* de **Bertrand Bonello**
France, 2019, 1h41

Cinéma Vendôme

Vendôme
CULTIVEZ L'ÉMOTION
Depuis 1928

- *Grâce à Dieu* de **François Ozon**
France, 2018, 2h17
- *Les Hirondelles de Kaboul* de **Zabou Breitman** et **Eléa Gobbé-Mévellec**
France, 2019, 1h20
- *So long, my son* de **Wang Xiaoshuai**
Chine, 2019, 3h05

Cinéma Palace

PALACE

- *Bains publics* de **Kita Bauchet**
Belgique, 2018, 60 mn
- *Les Dieux de Molenbeek* de **Reetta Huhtanen**
Belgique, 2019, 1h13
- *Les Quatre Cents Coups* de **François Truffaut**
France, 1959, 1h39
- *Shaun le mouton : la ferme contre-attaque* de **Richard Starzack**
GB, France, 2019, 1h25



Styx

FILMS VIVRE ENSEMBLE

RAPPEL : les films « vivre ensemble », récapitulés ci-dessous sont accompagnés d'une animation qui vous est suggérée après réservation du film et qui est assurée gratuitement par une association partenaire d'Écran large sur tableau noir



Maternel

	PAGE
<i>Bonjour le monde!</i>	19
<i>La Grande Aventure de Non-Non</i>	8
<i>Le Cochon, le renard et le moulin</i>	10
<i>Le Parfum de la carotte</i>	11
<i>Pachamama</i>	25
<i>Zébulon le dragon</i>	18



Zébulon le dragon

Primaire

	PAGE
<i>Binti</i>	40
<i>Bonjour le monde!</i>	19
<i>Comment j'ai rencontré mon père</i>	41
<i>Dillili à Paris</i>	29
<i>Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur</i>	32
<i>Je n'aime plus la mer</i>	42
<i>L'Extraordinaire Voyage du fakir</i>	43
<i>La Fameuse Invasion des ours en Sicile</i>	31
<i>Le Voyage de Fanny</i>	44
<i>Le Voyage du prince</i>	34
<i>Pachamama</i>	25
<i>Reine d'un été</i>	42
<i>The Biggest Little Farm (Tout est possible)</i>	45
<i>Un sac de billes</i>	46
<i>Wallay</i>	47
<i>Wardi</i>	48
<i>Wonder</i>	49

Secondaire

	PAGE
<i>Binti</i>	40
<i>BlackKlansman</i>	51
<i>Caoutchouc Rouge - Rouge Coltan</i>	52
<i>Capharnaüm</i>	53
<i>Comment j'ai rencontré mon père</i>	44
<i>Disconnect</i>	54
<i>En Guerre</i>	55
<i>Girl</i>	56
<i>Green Book</i>	57
<i>Hors Normes</i>	58
<i>Illégal</i>	59
<i>Je n'aime plus la mer</i>	42
<i>Knock</i>	60
<i>L'Extraordinaire Voyage du fakir</i>	43
<i>La Part sauvage</i>	61
<i>La Vie scolaire</i>	62
<i>Le Ciel attendra</i>	63
<i>Le Jeune Ahmed</i>	64
<i>Le Voyage de Fanny</i>	44
<i>Les Grands Esprits</i>	66
<i>Les Héritiers</i>	67
<i>Les Invisibles</i>	68
<i>Les Misérables</i>	69
<i>L'Illusion verte</i>	70
<i>Mustang</i>	71
<i>Noces</i>	72
<i>Nuestras Madres</i>	73
<i>Sorry we missed you</i>	74
<i>The Biggest Little Farm</i>	45
<i>The Circle</i>	75
<i>Un sac de billes</i>	46
<i>Wallay</i>	47
<i>Wardi</i>	48
<i>What Will People Say</i>	76
<i>Woman at War</i>	77
<i>Wonder</i>	49

TOUS LES FILMS

Maternel

	PAGE
<i>Ernest et Célestine en hiver</i>	6
<i>La Cabane à histoires</i>	7
<i>La Grande Aventure de Non-Non</i>	8
<i>La Sorcière dans les airs</i>	9
<i>Le Cochon, le Renard et le moulin</i>	10
<i>Le Parfum de la carotte</i>	11
<i>Le Rat scélérat</i>	12
<i>Les Ritournelles de la chouette</i>	13
<i>Loups tendres et loufoques</i>	14
<i>Monsieur Bout-de-Bois</i>	15
<i>Myrtille et la lettre au Père-Noël</i>	16
<i>Rita et Crocodile</i>	17
<i>Zébulon le dragon</i>	18

Primaire

	PAGE
<i>Agatha, ma voisine détective</i>	27
<i>Blue</i>	28
<i>Dilili à Paris</i>	29
<i>Donne-moi des ailes</i>	30
<i>La Fameuse Invasion des ours en Sicile</i>	31
<i>Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur</i>	32
<i>Le Petit Prince</i>	33
<i>Le Voyage du Prince</i>	34
<i>Ma folle semaine avec Tess</i>	35
<i>Ma vie de courgette</i>	36
<i>Mia et le lion blanc</i>	37
<i>Miraï, ma petite soeur</i>	38
<i>Reine d'un été</i>	39

Maternel et primaire

	PAGE
<i>Bonjour le monde !</i>	19
<i>De la neige pour Noël</i>	20
<i>Drôles de petites bêtes</i>	21
<i>Kéridy, la maison des contes</i>	22
<i>Le Grand Méchant Renard</i>	23
<i>Mika et Sébastien :</i>	24
<i>l'aventure de la poire géante</i>	
<i>Pachamama</i>	25
<i>Un conte peut en cacher un autre</i>	26

Primaire et secondaire

	PAGE
<i>Binti</i>	40
<i>Comment j'ai rencontré mon père</i>	41
<i>Je n'aime plus la mer</i>	42
<i>L'Extraordinaire Voyage du fakir</i>	43
<i>Le Voyage de Fanny</i>	44
<i>The Biggest Little Farm (Tout est possible)</i>	45
<i>Un sac de billes</i>	46
<i>Wallay</i>	47
<i>Wardi</i>	48
<i>Wonder</i>	49
<i>Zombillénium</i>	50

Secondaire

	PAGE
<i>BlaKkKlansman</i>	51
<i>Caoutchouc Rouge - Rouge Coltan</i>	52
<i>Capharnaüm</i>	53
<i>Disconnect</i>	54
<i>En Guerre</i>	55
<i>Girl</i>	56
<i>Green Book</i>	57
<i>Hors Normes</i>	58
<i>Illégal</i>	59
<i>Knock</i>	60
<i>La Part sauvage</i>	61
<i>La Vie scolaire</i>	62
<i>Le Ciel attendra</i>	63
<i>Le Jeune Ahmed</i>	64
<i>Les Chatouilles</i>	65
<i>Les Grands Esprits</i>	66
<i>Les Héritiers</i>	67
<i>Les Invisibles</i>	68
<i>Les Misérables</i>	69
<i>L'Illusion verte</i>	70
<i>Mustang</i>	71
<i>Noces</i>	72
<i>Nuestras Madres</i>	73
<i>Sorry We Missed You</i>	74
<i>The Circle</i>	75
<i>What will people say</i>	76
<i>Woman at war</i>	77

Les séances et les réservations sont régulièrement mises à jour et visibles sur la page : www.ecranlarge.be/fr/home-bruxelles

Comment faire ?

Si vous souhaitez voir avec vos élèves un des films de ce programme, il vous suffit de réserver la séance de votre choix sur le site

<http://www.ecranlarge.be/fr/home-bruxelles> dès que possible. Les films sont proposés dans différents cinémas et à différentes dates à votre meilleure convenance.

- Pas de minimum de participants fixé.
- Dossier pédagogique (gratuit pour les enseignants accompagnant leurs élèves) envoyé par courrier une dizaine de jours avant la projection.
- Une fois la réservation effectuée en ligne (www.ecranlarge.be), se rendre au cinéma à la séance réservée avec vos élèves muni du pdf de confirmation reçu par mail :
 - **Cinéma Aventure** – Galerie du Centre, 57 – 1000 Bruxelles
 - **Cinéma Kinograph** – avenue de la Couronne, 227 – 1050 Ixelles
 - **Cinéma Palace** – Boulevard Anspach, 85 – 1000 Bruxelles
 - **Flagey** – Place Flagey, 18 – 1050 Bruxelles
 - **Cinéma Galeries** – Galerie de la Reine, 26 – 1000 Bruxelles
 - **Cinéma Vendôme** – Chaussée de Wavre, 18 – 1050 Bruxelles
 - **La Vénérie CC de Watermael-Boitsfort** – Espace Delvaux – Rue Grates, 3 – 1170 Bruxelles
 - **CC Jacques Franck** – Chaussée de Waterloo, 94 – 1060 Saint-Gilles
- Prix d'entrée : 4 €
- Sauf les films courts (moins d'une heure) : 3 €
- Être présents au cinéma 15 minutes avant la séance.
- Gratuit pour les professeurs accompagnants.

D'autres possibilités...

Le choix de films d'« Écran large sur tableau noir » visible sur www.ecranlarge.be ne vous convient pas ? Vous ne pouvez pas vous rendre au cinéma avec vos élèves aux dates proposées ? Vous cherchez un film qui traite d'un thème précis ?

Dans tous ces cas, nous pouvons vous conseiller pour organiser avec vous une séance scolaire « à la carte ». Contactez-nous par mail ecranlarge@grignoux.be ou par téléphone au **02 851 01 07**.

Newsletter & Facebook

Pour être tenus au courant des nouveaux films, nouveaux dossiers pédagogiques, ou encore gagner des places de cinéma, inscrivez-vous à notre newsletter sur notre site www.ecranlarge.be et suivez-nous sur notre page Facebook **ecranlargeBXL**

Vie privée

L'envoi du dossier pédagogique se fait de préférence à l'adresse personnelle de l'enseignant-e responsable.

La facture est envoyée à l'école.

Pour d'éventuels changements de dernière minute, nous demandons également un numéro de téléphone de l'enseignant-e responsable.

Ces données ne sont communiquées à aucun tiers et peuvent être modifiées ou annulées à la demande.

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
ecranlarge@grignoux.be
02 851 01 07

La Fameuse Invasion des ours en Sicile de Lorenzo Mattotti



les grignoux

cinéma & culture au cœur de la ville



RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
ecranlarge@grignoux.be
02 851 01 07

Sorry We Missed You de Ken Loach

